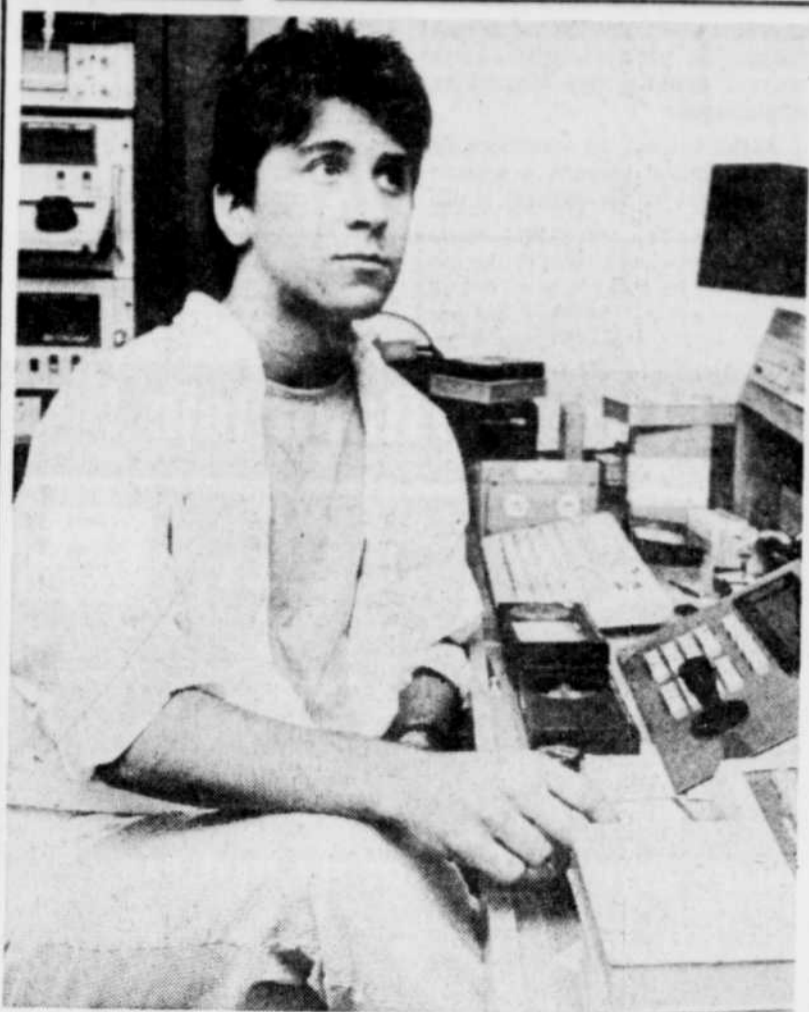


CAHIER C

# ARTS ET SPECTACLES

Consultez également **LE SOLEIL** **TELE MAGAZINE** ...votre horaire complet!



Alain Parent dans la salle de commande d'Opson à Québec, là où il a monté son documentaire sur Rendez-vous à Montréal.

## Alain Parent: construire des châteaux sur ordinateur

Alain Parent rêve de se présenter dans trois ou quatre ans au Festival du film fantastique d'Avoriaz, en France, avec son premier long métrage. Ce jeune homme de Limoilou n'a que 22 ans et n'a pour le moment tourné que quelques rares courts métrages. Malgré cela, on ne doute pas qu'il puisse parvenir à réaliser ce projet.

par Léonce GAUDREAU

C'est qu'Alain Parent se «sent au centre du monde» avec les Thalman. Il a l'impression d'assister à la naissance d'un nouveau médium visuel qui va révolutionner le monde cinématographique. La mise au point récente dans les laboratoires de l'Université de Montréal par Nadia Magnenat Thalmann et Daniel Thalmann d'un logiciel - le *Human Factory* - capable de redonner vie électroniquement à des acteurs est pour lui un moment comparable à l'invention du cinéma il y a cent ans par les frères Lumière.

C'est à lui qu'on a fait appel pour réaliser le court documentaire vidéo devant vulgariser pour le

public cette invention qui a permis de réanimer Humphrey Bogart et Marilyn Monroe pour un rendez-vous idyllique à Montréal.

Cet admirateur des grands producteurs de films à effets spéciaux tels que George Lucas et Spielberg trepigne de joie à baigner ainsi depuis quelques années dans cet environnement de haute voltige électronique.

«Je suis un maniaque des effets spéciaux.» C'est au canal communautaire (le 9) de Lévis qu'il a goûté pour la première fois à 17 ans à une caméra de télévision. Il n'a cessé depuis ce temps de prendre des cours de formation dont l'un des plus récents fut le stage intensif qu'il a vécu l'hiver dernier aux côtés des Thalman, au MIRA-Lab de l'Université de Montréal.

Réunir les meilleurs

Il dit d'ailleurs regretter qu'il n'y ait pas encore d'école de cinéma au Québec. C'est sans doute dans cet esprit qu'il souhaite réunir dans une même équipe de travail les «meilleurs» dans chacune des disciplines. Par exemple, aller chercher à l'université Concordia

les meilleurs caméramen du 35mm, à l'Université de Montréal les spécialistes de l'infographie, ailleurs les meilleurs monteuses, etc. On imagine ce que ces gens ainsi regroupés pourraient produire.

Et pourquoi pas dans quelques années ce long métrage fantastique qu'il rêve de soumettre au festival d'Avoriaz? Son scénario est déjà prêt. Ce serait un film de science-fiction qui amènerait le spectateur à la frontière du bien et du mal. Ni plus ni moins. Les vaisseaux et les décors seraient entièrement construits sur *computer*, dans lesquels évolueraient six personnages réels (humains).

Contrairement aux Etats-Unis, explique-t-il, le Québec n'a pas les moyens de se construire des décors, des châteaux extrêmement coûteux pour le tournage de nos films. «Nous allons construire ces châteaux et ces décors entièrement sur ordinateur», explique-t-il, enthousiaste.

Le système mis au point à Montréal ouvre la porte à toutes ces possibilités. L'objectif est maintenant de créer des acteurs

synthétiques «conscients» de l'environnement dans lequel ils sont appelés à évoluer. C'est-à-dire, comme l'explique Nadia Magnenat-Thalmann, des acteurs électroniques capables d'un véritable comportement; capables de réagir automatiquement aux obstacles, etc. Des personnages ayant «une vraie nature: gaie, triste, timide».

Il sera bientôt possible, ajoute Alain Parent, de faire des *zoom in* avec la caméra dans l'oreille d'un quelconque combattant pour en ressortir par l'œil de celui-ci. Cinéma fantastique? Il y croit. Nous savons que c'est à nos portes.

(Autre texte page 3)

## Les élèves des Conservatoires S'initier à l'orchestre

Plus ou moins secrètement, les élèves les plus doués des écoles supérieures de musique rêvent d'une carrière de soliste. Et pourtant la presque-totalité de ceux qui montrent assez de talent et de détermination, pour faire de cet art leur gagne-pain en tant qu'exécutants se retrouveront membres d'un orchestre plus ou moins important.

par Marc SAMSON

De plus en plus conscients de cette réalité, les conservatoires du Québec tentent de multiplier les occasions où leurs étudiants se retrouveront dans une situation musicale qui risque de devenir la leur.

Comme, par exemple, cette série de concerts que donnera la formation symphonique composée d'élèves des institutions de son réseau, que les Québécois auront l'occasion d'entendre, lundi, à 20h, à l'église Saint-Roch. Concerts qui s'ajoutent à ceux que les orchestres distincts des conservatoires de Montréal et de Québec proposent au rythme de quatre ou cinq, au cours de l'année académique.

Succès à renouveler

À l'occasion du 40e anniversaire de sa création, le Conservatoire du Québec metait sur pied un projet d'envergure, celui de réunir des

étudiants des sept écoles réparties sur l'ensemble du territoire pour former une véritable formation symphonique.

Les résultats s'avèrent à la hauteur de l'entreprise, et les jeunes instrumentistes firent l'unanimité quant à leur savoir-faire, aussi bien dans les villes du Québec que de celles de l'Ontario qu'ils visiteront.

Succès d'un jour que le Conservatoire souhaitait renouveler... sauf que l'argent manquait. Pareille initiative coûte beaucoup de sous. Puis, heureux coup du hasard, voilà que, l'an dernier, Bell Telephone se dit intéressé dans un projet impliquant les conservatoires.

Victor Bouchard, de la direction générale des conservatoires, vit là l'occasion rêvée de relancer «l'orchestre du réseau». Bell se montra tout de suite intéressé. Intéressé au point d'investir \$250,000 dans le projet, en 1986; Ce qui donna lieu à une série de sept concerts, dans différentes villes du Québec, lesquels attirèrent quelque 10,000 personnes. Sans compter celles qui entendirent l'orchestre dans un concert retransmis par Radio-Canada, ou encore par le disque qui a été réalisé à la suite des auditions.

En mai, M. Léonce Montam-

bault, président et chef de la direction de Bell Canada, annonçait que la compagnie parrainait une deuxième tournée de l'Orchestre du Conservatoire de musique du Québec et injectait cette fois \$300,000 dans l'aventure.

De cette somme, \$87,000 iront aux membres de l'orchestre, à raison d'une bourse de \$1,000 chacun. Pas si mal pour une semaine de répétitions et douze jours de tournée, expérience acquise en plus.

Le reste de la subvention se partage entre le cachet du chef (Raffi Armenian), le transport et le per diem des instrumentistes, la location des salles et les autres frais inhérents à de tels concerts.

Entière liberté

M. Bouchard précise que Bell laisse au Conservatoire toute liberté quant à l'organisation matérielle de la tournée, la sélection des musiciens et du répertoire. Quoique dans ce dernier cas, les dirigeants de Bell aient suggéré un répertoire qui comprendrait des œuvres plus courtes que la *Tre Symphonie* de Brahms, figurant au programme de l'an dernier.

Néanmoins le répertoire de cette année prévoit encore une œuvre canadienne - en l'occurrence le *Mouvement symphonique no 2* de Roger Matton - et une



Les membres de la section des cordes alors qu'ils répétaient, avec attention et sérieux, sous la direction de Raffi Armenian.

pièce «défi», *La Valse* de Ravel, qui fait suite au *Till Eulenspiegel* de Richard Strauss.

Le programme de la présente tournée comprendra également l'Ouverture du *Carnaval romain* de Berlioz, *Les Préludes* de Liszt, l'Ouverture-fantaisie *Roméo et Juliette* de Tchaikovsky; œuvres de différents styles qui ont la par-

ticularité de faire appel à la totalité des musiciens de l'orchestre.

«Il s'agit là d'une préoccupation qui a prévalu dans le choix du répertoire», précise Victor Bouchard. On ne peut laisser un certain nombre de musiciens de côté pour jouer, disons, une symphonie de Haydn qui suppose une plus petite formation orchestrale.

Il conclut, non sans fierté, en soulignant que les conservatoires sont les seules maisons d'enseignement musical au Québec, voire au Canada, à pouvoir réunir un nombre suffisant d'élèves pour constituer une véritable formation symphonique.

(Autre texte page 2)

20 ans les séparent... En cette nuit sordide où meurtre, haine, amour, passion et suspense se côtoient, le voile tombe...

14 ANS (INDICATIF)

CLAUDE BRASSEUR SOPHIE MARCEAU

ASTRAL FILMS présente

DESCENTE AUX ENFERS

FRANCIS GIROD JEAN-LOUP DABADIE

Une collaboration de Radio-Canada CBV 980

GALERIES CAPITALE de la 5401 Boul. des GALERIES 628-2455

Sam., Dim., Mar.: 13h15, 15h00, 16h40, 18h20, 20h00, 21h40.

STEVE GUTTENBERG ELIZABETH McGOVERN ISABELLE HUPPERT

14 ANS (INDICATIF)

FAUX TÉMOIN

V. fr. de: "THE BEDROOM WINDOW"

Sam., Dim.: 12h30, 14h35, 16h45, 19h00, 21h10.

PLACE QUÉBEC 5 PLACE QUÉBEC 525-4524

14 ANS (INDICATIF)

Howie Mandel joue le rôle de "Bobo" dans

Walk Like A Man

V.O. Anglaise

13h00, 14h45, 16h30, 18h15, 20h00, 21h45.

STE-FOY 2500 Boul. LAURIER 656-0592

14 ANS (INDICATIF)

JASON LE MORT VIVANT

Un être aussi démoniaque ne mourra jamais.

Ver. fr. de FRIDAY THE 13th

A PARAMOUNT PICTURE

GALERIES CAPITALE de la 5401 Boul. des GALERIES 628-2455

Sam., Dim., Mar.: 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h35.

14 ANS (INDICATIF)

AXEL FOLEY EST DE RETOUR. LÀ OÙ IL NE DEVRAIT PAS ÊTRE.

BEVERLY HILLS

EDDIE MURPHY BEVERLY HILLS Cop II

ET PRÉPAREZ-VOUS À VOIR DE L'ACTION!

12h30, 14h45, 17h00, 19h15, 21h30. Tous les jours

V.O. ANGLAISE

STE-FOY 2500 Boul. LAURIER 656-0592

Sam. Dim. 12h30, 14h45, 17h00, 19h15, 21h30. En Sem.: 19h15, 21h30

Aucun laissez-passer

PLACE QUÉBEC 5 PLACE QUÉBEC 525-4524

MUSIQUE

# Les composantes de cet orchestre unique

La version 1987 de l'Orchestre du Conservatoire de Musique du Québec regroupera 87 instrumentistes, ainsi repartis: 26 violons,

sons et de trompettes, cinq cors, trois trombones, un tuba, quatre percussions et deux harpes.

De ceux-ci 51 viennent du Conservatoire de Montréal, 15 de celui de Québec, neuf de chacune des institutions de Chicoutimi et de Trois-Rivières, deux de Rimouski et un de Hull. Val-d'Or n'a pas de représentant cette année.

par Marc SAMSON

dix altos, neuf violoncelles, sept contrebasses, quatre flûtes, autant de hautbois, de clarinettes, de bas-

Tous les élèves des classes de cordes des 3e et 4e cycles des Conservatoires étaient automatiquement invités à faire partie de l'orchestre; c'est-à-dire 49 violonistes, altistes, violoncellistes et contrebassistes admis sans avoir à passer d'audition.

Il n'en allait pas de même pour les bois et les cuivres où le nombre d'aspirants dépassait largement, dans plusieurs des cas, les places disponibles.

Un comité formé de trois membres -les chefs d'orchestre Pierre Hétu et Jacques Clément, de même

que Victor Bouchard- a entendu les candidats pour les postes de ces sections, et ceux ouverts aux violonistes et aux violoncellistes du 2e cycle afin de compléter les cadres des cordes.

Soixante-seize jeunes instrumentistes se sont présentés à ces auditions: 52 de Montréal, 24 de Québec. Trente-deux de Montréal ont été retenus et 15 de Québec (soit 60 pour cent dans chacune des villes), ce nombre comprenant musiciens réguliers et surnuméraires.

Comme chez les pros

A souligner qu'il s'agissait d'au-

ditions «aveugles»; c'est-à-dire que les concurrents jouaient derrière un rideau et n'étaient pas vus des juges, comme cela se pratique dans les orchestres professionnels.

La version 1987 de l'Orchestre du Conservatoire de Musique du Québec compte 49 filles et 38 garçons. Cette «prédominance féminine» suit une tendance qui se manifeste de plus en plus dans l'univers mondial des formations symphoniques.

Parmi ceux-ci on dénombre 22 filles comparativement à quatre garçons chez les violonistes; la dif-

férence se manifeste également chez les altos (huit filles pour deux garçons) et les violoncelles (sept filles pour deux garçons). Ce qui confirmerait l'assertion voulant que les filles soient plus persévérantes que les garçons dans la maîtrise, ardue et parfois fastidieuse, d'un instrument à cordes.

La consultation de la liste des noms des membres de l'orchestre permet aussi de constater que la flûte continue de jouir de la faveur des filles, et que le hautbois (duquel il est si difficile de tirer un son) attire surtout les garçons.

**La Renaissance...**  
Éruption d'une maladie nouvelle,  
épidémiologique, honteuse...  
et mortelle.

ROBIN RENUCCI ISABELLE PASCO  
CAROLE BOUQUET

# LE MAL D'AMOUR

UN FILM DE  
GIORGIO TREVES  
AVEC PIERA DEGLI ESPOSTI ANDRZEJ SEWERYN  
ET ERRLAND JOSEPHSON

14 ANS  
PROHIBÉ

PLACE CHAREST  
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

**Chambre avec Vue...**  
A Room with a View

6 SEM

PLACE CHAREST  
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

14 ANS  
PROHIBÉ

Me regardez pas

2 SEM

COURS PRIVÉ

LE PARIS  
PLACE D'YVILLE 594-0901

**L'ENFANT SACRÉ DU TIBET**  
EDDIE MURPHY  
VERSION FRANÇAISE  
CROCODILE DUNDEE  
CANARDIÈRE  
LES GALERIES CANARDIÈRE 661-8575

**ANGEL HEART**  
(Aux portes de l'Enfer)  
VERSION FRANÇAISE

9 SEM

14 ANS  
PROHIBÉ

PLACE CHAREST  
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

**PARFAIT ! Une véritable joie !**  
—Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS/INN

LA SCIENCE L'AFFIRME, BIGFOOT N'EXISTE PAS.

# HARRY et les HENDERSONS

EN VERSION FRANÇAISE  
WILLIAM DEAR

VOS YEUX VOUS DECOIVENT...  
VOTRE COEUR VOUS GUIDERA

JOHN LITHGOW "HARRY AND THE HENDERSONS" MELINDA DILLON DON AMECHE DAVID SUCHET  
MARGARET LANGRICK JOSHUA RUDDY LAINIE KAZAN KEVIN PETER HALL BRUCE BROUGHTON ERICK BAKER  
WILLIAM DEAR WILLIAM E. MARTIN EZRA D. RAPPAPORT RICHARD VANE WILLIAM DEAR

POUR LES HORAIRES, CONSULTEZ LA CHRONIQUE.

PLACE CHAREST CINÉMA LIDO  
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234

**PLATOON**  
EN VERSION FRANÇAISE

14 ANS  
PROHIBÉ

PLACE CHAREST  
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

**MEL GIBSON DANNY GLOVER**

**L'ARME FATALE**  
VERSION FRANÇAISE  
LETHAL WEAPON

18 ANS  
PROHIBÉ

3 SEM

LE PARIS  
PLACE D'YVILLE 594-0901

Plus de 3.5 millions de spectateurs sont déjà passés par la "FISSURE".  
Oserez-vous les rejoindre?

EN VERSION FRANÇAISE

# LA FISSURE

PRIEZ QU'IL NE SOIT PAS TROP TARD!

2 SEM

PLACE CHAREST CINÉMA ST-GEORGES  
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 St-Georges-de-Beauce

Le succès en une nuit... c'est impossible.  
Brantley Foster l'a trouvé en deux semaines!

MICHAEL J. FOX

Une collaboration du restaurant ALOHA

# LE SECRET DE MON SUCCÈS

VERSION FRANÇAISE  
"THE SECRET OF MY SUCCESS"

PLACE CHAREST CINÉMA LIDO  
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234

**POLICE ACADEMY**  
Version Française

4 SEM

LE PARIS  
PLACE D'YVILLE 594-0901

**"LE PLUS GRAND SUCCÈS DE L'ÉTÉ!"**  
Un film astucieux, intelligent... divertissant, espiegle, réjouissant... un chef-d'oeuvre véritablement inspiré!  
—Janet Maslin, NEW YORK TIMES

"Un film drôle et fougueux où l'humour est présent sous toutes ses facettes. Il y avait longtemps que deux vedettes masculines de cette envergure n'avaient fait équipe. Le résultat est enchanteur."  
—NEWSWEEK MAGAZINE

DUSTIN HOFFMAN  
ISABELLE ADJANI  
WARREN BEATTY

# ishtar

COLUMBIA PICTURES PRESENTS ISHTAR  
CHARLES GRODIN JACK WESTON  
ANTHONY POWELL PAUL SYBERT VITTORIO STORARO AIL  
WARREN BEATTY ELAINE MAY

PLACE CHAREST  
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

VERSION ORIGINALE

## La comédie «Harry et les Henderson»

# Un bonbon à croquer à pleines dents

**HARRY ET LES HENDERSON**, comédie fantaisiste réalisée par William Dear, sur un scénario écrit en collaboration avec William E. Martin et Ezra D. Rappaport. Pho.: Allen Daviau. Mus.: Bruce Broughton. Int.: John Lithgow (George), Melinda Dillon (Nancy), Margaret Langrick (Sarah), Joshua Rudoy (Ernie) et Kevin Peter Hall (Harry). Etats-Unis, 1987, 105 min., en version française. Au Cinéplex Charest.

♦ Les studios Universal viennent de produire un film qui prouve que l'industrie hollywoodienne est encore capable de donner de très beaux fruits. Car *Harry et les Henderson*, c'est véritablement du bonbon. On y croque à pleines dents. Et s'il était possible de se procurer de cette friandise au dépanneur du coin, eh bien! ceux-ci feraient fortune!

L'avantage de cette comédie, c'est qu'elle peut rejoindre tous et chacun des membres de la famille. Indistinctement. Vous voyez l'effet que m'a fait le grand Harry. Au point de souhaiter à tous de pouvoir prendre affectueusement la main de ce grand animal d'escogriffe qu'est Harry pour se laisser se-

duire comme cela est arrivé à tous les membres de la famille Henderson, la père, la mère et les deux enfants, et même le chiot!

### Vive les vacances

Le film s'ouvre dans les majestueux décors naturels du nord-ouest américain. La famille Henderson rentre à Seattle après de belles vacances. Dès les premières images, les premières notes de musique, les premières conversations dans la voiture familiale, le spectateur sent qu'il s'embarque pour un merveilleux voyage fantastique. Pour le spectateur c'est le début des vacances.

L'aventure commence vraiment lorsque la voiture bute sur une forme ayant à la fois des apparences humaines et animales. On s'en approche avec précaution. Beaucoup de poil, mais ce n'est ni un ours ni un gorille. Oh! regardez les gros pieds! Ce pourrait-il que ce soit un spécimen de cet... (gardons le secret) qui laisse encore des traces dans les forêts enneigées de notre imaginaire?

On s'empresse de hisser le mastodonte sur le toit de la voiture pour rentrer vivement à la maison avec un trophée de cette chasse impromptue, qui dépasse en valeur

tout ce que papa George a rapporté de ses voyages antérieurs. Mais la forme qu'on croyait sans vie se réveille et se mettra à bouleverser la vie des Henderson.

Cette comédie familiale est tellement bien montée qu'elle provoque l'adhésion totale du spectateur. On y croit comme un enfant, avec la même spontanéité. On rit, on se bidonne, on s'inquiète, on se laisse attendrir par ce sourire dévastateur d'Harry qui a raison de toutes nos peurs.

### Une réalisation maîtrisée

Tous les rôles sont admirablement bien tenus par des comédiens de talent. A commencer par le père, George Henderson, interprété par John Lithgow dont on retient surtout la tête par son rôle dans le film produit pour la télévision, *The Day After*, montrant ce qui peut survenir après une attaque nucléaire. La mère, Nancy, est jouée par Melinda Dillon qu'on a pu entrevoir dans *Rencontre d'un Je type* de Spielberg. Tous deux ont une capacité de bien refléter sur leur visage et dans leurs comportements les réactions typiques de gens ordinaires surpris par les événements extraordinaires.

Les deux enfants ne manquent pas de talent non plus, aussi bien le tout jeune Joshua Rudoy (Ernie) que la Canadienne Margaret Langrick (Sarah), cette adolescente qui avait obtenu le prix Genie de la meilleure actrice pour *My American Cousin*.

Cette comédie fantaisiste a l'avantage de brasser de manière subtile des thèmes éminemment sains pour la société. Notamment, de la violence souvent suscitée par la peur, l'incompréhension, et donc de l'inutilité des armes à feu. Thème écologique qui pique aussi une pointe en direction de Reagan avec la subtilité du jeu de la tarte à la crème. Pour William Dear, ce jeune réalisateur natif de Toronto, *Harry et les Henderson* est le premier film d'importance, puisqu'il s'était surtout illustré à la télévision et dans le monde de la vidéo, et plus particulièrement dans le monde rock avec Michael Nesmith.

Il vient de signer un film d'une grande maîtrise dans la réalisation. Film intelligent tout en étant destiné à un grand public. Des gens font déjà des rapprochements avec E.T. ●

Léonce GAUDREAU



Toute la famille Henderson réunie: John Lithgow, Melinda Dillon, Margaret Langrick, Joshua Rudoy et leur chien

## «Human Factory»: une manufacture d'êtres humains

♦ Derrière tout ordinateur robotique, le plus perfectionné soit-il, il y a un humain. Malgré tous les efforts déployés pour lui donner le look ordinateur, on sait tout de même que Max Headroom est en fait un homme, un être humain comme nous tous, qui vend du Coke. On le filme, comme on le ferait pour tout acteur, pour ensuite traiter l'image par ordinateur.

par Léonce GAUDREAU

Derrière Humphrey Bogart et

Marilyn Monroe que vous surprendrez, peut-être cet été, en pleine idylle, au Vieux-Port de Montréal, vous ne pouvez qu'imaginer un ordinateur puisque, c'est connu, Bogart et Monroe sont morts depuis belle lurette. Ils n'ont donc pu se donner un rendez-vous amoureux en plein marché Bonsecours, comme on vous le fera croire, pendant tout l'été, au kiosque de Bell Canada à l'Expo'86.

La main humaine créatrice de ce nouveau rendez-vous historique des deux stars du cinéma qu'on est allé chercher dans l'au-delà trône à

Montréal. C'est dans les laboratoires de MIRALab et de l'Université de Montréal qu'elle refait en quelque sorte les gestes de la création. Cette main, ce sont, en fait, celles de Nadia Magnenat-Thalmann et de Daniel Thalmann, qui viennent de réaliser une première mondiale.

Pour la première fois de notre courte ère électronique, des êtres humains disparus ont été réanimés par ordinateur et mis en scène dans un contexte tout à fait contemporain. Cela a été rendu possible grâce aux recherches et plus particulièrement à un logiciel nommé *Human*

*Factory* qu'ont mis au point ces deux chercheurs et professeurs à l'UM et aux HEC.

A partir d'une simple photo de chacun des deux acteurs, l'ordinateur a pu simuler des expressions de visage, des gestes de chacun, pour satisfaire à un scénario précis. Dans le film d'animation *Tony de Peltrie*, il avait fallu fournir à l'ordinateur vingt expressions différentes d'un vrai visage pour que la simulation soit possible. On vient de franchir là un pas de géant avec le logiciel *Human Factory*, une sorte de «manufacture d'êtres humains».

Imaginez que vous pourriez tout aussi bien faire rencontrer Trudeau ou Lévesque avec un père de la Confédération et leur faire dire tout ce qui vous conviendrait d'entendre.

*Rendez-vous à Montréal* est ce vidéo de quelques minutes qui prouve que la chose est réalisable. Et précisons que si le sourire macho de Bogart ou les oeillets de Marilyn apparaissent encore maladroitement robotiques, il n'est pas interdit de penser qu'au tournant du 21e siècle, il sera possible de vous les faire apparaître au milieu de votre

salon en leur faisant simuler de manière tout à fait artificielle des comportements humains nettement plus complexes.

La projection de ce court métrage est immédiatement suivie de *The making of Rendez-vous à Montréal* qui explique d'une manière efficace comment le premier film a pu être produit. Ce documentaire bien fait visuellement, utilisant à son tour toutes les techniques les plus avancées que le vidéo permet présentement, a été signé par un jeune réalisateur de Québec, Alain Parent. ●

RENÉ MALO VIDÉO présente

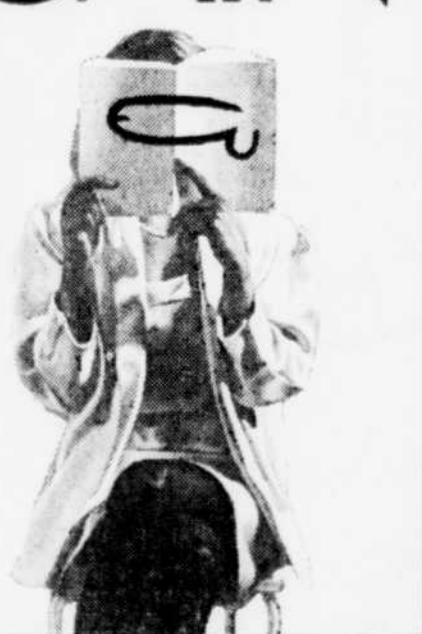
Le plus grand succès de l'histoire du cinéma canadien  
ACCLAMÉ INTERNATIONALEMENT

# LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

un film de DENYS ARCAND



avec MICHEL DOMINIQUE, DOROTHÉE BERRYMAN, LOUISE PORTAL, PIERRE CURZI, RÉMY GIRARD, YVES JACQUES, GENEVIEVE RIGOUX, DANIEL BRIÈRE et GABRIEL ARCAND



ENFIN DISPONIBLE EN VIDÉOCASSETTE

dans tous les clubs vidéo du Québec

VERSION FRANÇAISE

**Mannequin**

Sam., Dim., Mar.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

GALERIE CAPITALE de la

6401 Boul. des GALERIES 626-7455

Une comédie farfelue menée à un rythme trépidant!

**ARIZONA JUNIOR**

VERSION FRANÇAISE

Sam., Dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Mardi, dès 15h30 seulement.

GALERIE CAPITALE de la

6401 Boul. des GALERIES 626-7455

**AL CAPONE**

Il régnait sur Chicago et son pouvoir était absolu. Personne ne pouvait le toucher. Personne ne pouvait l'arrêter.

Jusqu'au jour où Elmer Ness et une poignée d'hommes ont juré de le mener à sa perte.

**THE UNTOUCHABLES**

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE "THE UNTOUCHABLES", UNE PRODUCTION ART LINSON. UN FILM DE BRIAN DE PALMA. AVEC KEVIN COSTNER, CHARLES MARTIN SMITH, ANDY GARCIA, ROBERT DE NIRO dans le rôle de AL CAPONE. ET SEAN CONNERY dans le rôle de MALONE.

Musique: ENNIO MORRICONE. Scénario: DAVID NAMET. Production: ART LINSON. Réalisation: BRIAN DE PALMA.

Une collaboration de Radio-Canada et CBV 980

**(70MM)**

PRÉSENTATION **DOLBY STEREO** 6 PISTES

V.O. ANGLAISE

PRIX RÉGULIER! (Laissez-passer non valide)

**STE-FOY**

2500 Boul. LAURIER 656-0592

12h00, 14h20, 16h40, 19h00, 21h20.

VARIÉTÉS

# Franco Dragone, l'homme des «astuces» du Cirque du Soleil

♦ Metteur en scène, ce n'est pas un métier de cirque! Mais le Cirque du Soleil, ce n'est pas un cirque ordinaire et, pour une troisième et dernière saison, Franco Dragone y exerce son art qu'on associe davantage au théâtre qu'au grand chapiteau.

par Louis TANGUAY

Trente-quatre ans, né en Italie mais vivant en Belgique, Franco Dragone est tout aussi discret qu'influent sur la piste. Rattaché au Théâtre Campus, en Belgique, il lui arrive aussi de travailler avec le Cirque du Troisième dans ce pays et le Théâtre Arcaos en France.

Quand la troupe est venue à Québec, ces dernières années, com-

me elle le fera du 7 au 22 juillet, toujours au Vieux-Port, il était déjà reparti vers d'autres activités en Europe. C'est un peu le hasard d'une visite à des amis avant de rentrer à Bruxelles qui l'a conduit à Québec récemment, où il a accepté de consacrer un peu de temps à une entrevue au Soleil.

Quand il est venu pour la première fois à l'École nationale de cirque de Montréal, en 1982, c'était pour y donner un stage de Comedia dell'arte. En 1983 et l'année suivante, il a dirigé le spectacle de fin d'année des élèves de l'école et, en 1985, le fondateur de l'école et directeur artistique du cirque, Guy Caron, lui a demandé de mettre en scène le spectacle du Cirque du Soleil.

Son mandat, «audacieux puisqu'il n'avait fait qu'un peu de gymnastique olympique et pratiqué la jonglerie qu'en dilettante», n'était pas de créer un scénario autour de numéros de cirque très différents les uns des autres, mais plutôt «d'installer des relations entre les personnages, de créer des moments forts. Chaque numéro est traité comme un univers en soi», explique-t-il.

Pour prendre un exemple concret dont tous ceux qui ont vu le spectacle, l'an dernier, se souviennent, il a eu l'idée de l'utilisation des parapluies à Paris, quand, en compagnie de Caron, il a vu un très beau parapluie. Partant de manipulations associées à des mouvements d'arts martiaux orientaux, l'équipe

en est finalement arrivée à une chorégraphie non violente.

Une présence à mi-chemin entre la chorégraphie et le décor? Il en convient volontiers, car la piste étant entièrement occupée par les athlètes, il faut, par moments, l'habiller de beaux objets. Ce fut aussi le cas en 1986, pour l'immense toile de parachute enrobant au début le numéro de trapèze de Lorraine Desmarais.

Mais, pas question pour lui d'arriver au cirque avec des plans préconçus. Les contraintes techniques sont trop importantes de même que l'écart entre l'expérience des divers participants. Il lui faut donc partir des ingrédients de base contenus dans les capacités des artistes sur la piste et en faire une synthèse en trouvant des «astuces».

**Cette année**

Comment arriver à associer à un tel projet d'ensemble des acrobates et autres artistes d'abord préoccupés par leur propre performance?

Aucune difficulté avec les jeunes Québécois, car, selon le metteur en scène, ils investissent beaucoup d'eux-mêmes dans cet aspect du spectacle.

Les plus fortes réticences viennent des étrangers invités à participer à la tournée. Il faut les convaincre petit à petit de ce que leur numéro ne serait pas aussi percutant sans cet environnement visuel.

Et cette année, par exemple, les artistes en provenance de la République populaire de Chine (un trio de bicyclette acrobatique) sont encore plus coopératifs que ceux de l'an dernier dans leur intégration au spectacle et à l'équipe. Ce n'est cependant pas le seul élément de nouveauté du spectacle, loin de là.



Avec Franco Dragone comme metteur en scène de cirque, chaque numéro est traité comme un univers en soi.

D'abord, dit-il avec un sourire en coin, l'équipe a réussi à resserrer suffisamment la présentation pour qu'elle dure maintenant vraiment deux heures et non plus tout près de trois.

Les costumes ont aussi beaucoup d'importance, notamment ceux des «personnages sociaux», des individus masqués et en costume de ville qui font le lien entre le spectacle et le public. Si le spectacle va encore plus loin dans l'intégration du jeu théâtral et de la performance, c'est d'abord, à son avis, par une plus grande subtilité.

Les principaux numéros nouveaux composant le spectacle de 1987 qui amènera la troupe jusque dans la région de la Gaspésie en septembre sont ceux de Andrews, un duo britannique de voltige, de Masha Dimitri, sur fil de fer mou, et de Christopher Suszek, sur chaises.

L'équilibriste Amélie Demay revient, mais dans un duo de mains à mains avec Eric Varelas. Avec les

enfants de la troupe, Marc Proulx a monté un numéro inspiré de l'art oriental du Wu Chu et l'équipe de bicyclette et de planche sautoir sont encore au programme.

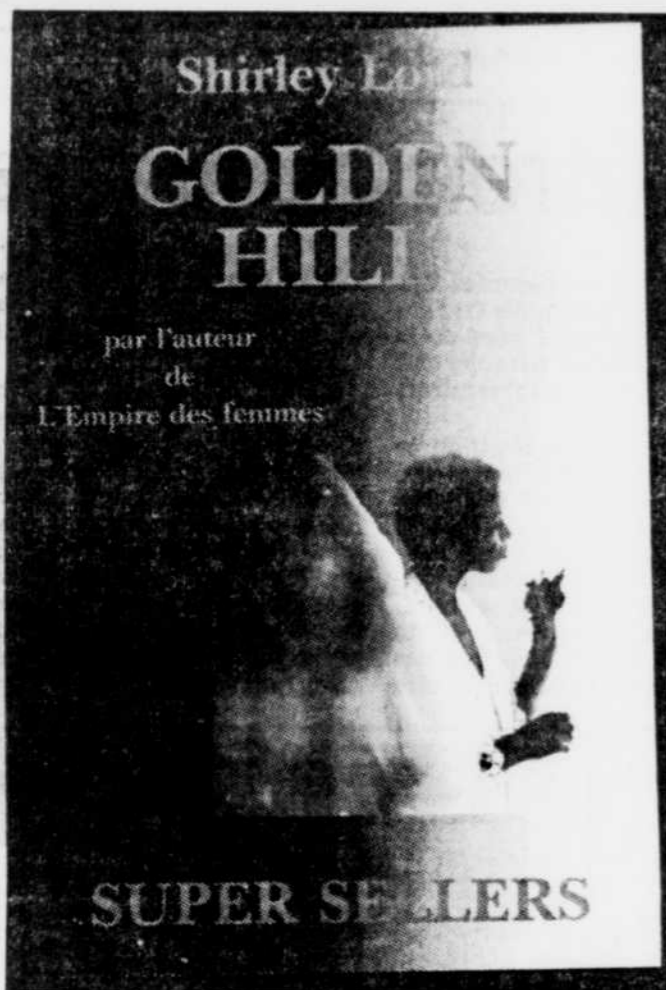
Autour du maître de piste, Michel Barrette, les clowns sont Capitain Cactus, un Mexicain très coloré, et Benny Legrand, un ex-membre de La Rataouille.

**Saltimbanques**

Après tout le travail qu'il a abattu avec le Cirque du Soleil, le metteur en scène compare cette organisation à la Comedia dell'arte: «un groupe de saltimbanques (amuseurs publics, artistes de la rue) qui se sont donné un chapiteau pour aboutir, par leur travail collectif, non pas à une succession de numéros, mais à un spectacle».

Franco Dragone ne sera pas associé à la prochaine production du Cirque du Soleil, dans deux ans. La façon de fonctionner est à son avis bien rodée et il aurait surtout trop peur de se répéter.

## L'héritage de Golden Hill déclenche les passions



Golden Hill, magnifique villa des Caraïbes, symbole d'un pouvoir qui oppose Blancs et Noirs.

Golden Hill, un roman passionnant où l'amour et la haine créent un climat torride, par l'auteur de l'Empire des femmes.

EN VENTE PARTOUT

## AQUARELLE SESSION INTENSIVE AVEC OLIVIER TOUPIN

- Théorie et pratique de l'aquarelle pour tous les niveaux. Matériel disponible sur place.
- Quatre jours consécutifs en pleine nature, du 18 au 21 juin, à l'île d'Orléans.

Renseignements: 694-0409



PLUS club 66  
MIDI-MINUIT Dès 13h40  
252, St-Joseph est 522-2828

**CINEPARCS** PARTICIPEZ AU TIRAGE D'UN VOYAGE A (pour une famille) AIR CANADA TOURAM & LES CROUSTILLES 1 BILLET DE TIRAGE POUR CHAQUE ADMISSION D'ADULTE

... qui n'a pas rêvé de tomber amoureux d'un **Mannequin**

EN FRANÇAIS

TOUT PEUT ARRIVER QUAND ELLE PREND VIE!

14 ans

Les voila de retour dans de nouvelles aventures encore plus drôles

**POLICE ACADEMY 4**

EN FRANÇAIS

14 ans

**JUMPIN' JACK FLASH**

VERSION FRANÇAISE

BEAUPORT 3

Le Moment de Vérité 2e partie

**Karate Kid II**

EN FRANÇAIS

14 ans

UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL IMPRESSIONNANT CAPTIVANT

Parmi les scènes orientales les plus excitantes

**TOM CRUISE KELLY MCGILLIS**

**TOP GUN**

VERSION FRANÇAISE

Tellement DRÔLE que même les crocodiles en ont mal aux mâchoires.

**PAUL HOGAN**

**Crocodile DUNDEE**

VERSION FRANÇAISE

COLLINE 1

**STALLONE**

**LE BRAS DE FER**

VERSION FRANÇAISE

**OVER THE TOP**

14 ans

**MAD MAX AU DELA DU DORE**

COLLINE 2

**BEAUPORT** Horaire: 667-5362, boul. de la capitale

**COLLINE** Horaire: 831-0778, St-Nicolas, sortie 311, route des émeurs

OUVERTURE A: 19h00 LA PROJECTION DEBUTE AU CREPUSCULE PAR LE FILM PRINCIPAL ENFANT DE 6 A 13 ANS: \$1.00, 5 ANS ET MOINS: GRATUIT

Daniel LEMIRE

Allo toi!

BILLETS EN VENTE à partir du 8 juin

Supplémentaire le 21 nov. à 19h00

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643 8131

UNE PRÉSENTATION LE SOLEIL

DES FRAIS DE SERVICE DE 15 PAR BILLET SONT PERÇUS PAR LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC DANS CHAQUE MARCHE D'ALIMENTATION PROVIPO PARTICIPANT AUX GUICHETS DU GRAND THÉÂTRE ET DE LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU

CHOI 98 FM

# L'Esprit des lieux en visite à Rimouski

♦ RIMOUSKI - L'Esprit des lieux a survolé Rimouski, les 1er, 2 et 3 juin! Il faut dire qu'il était convoqué (ou invoqué?) depuis des mois, puisque le Musée régional de Rimouski et l'UQAR planifiaient, pendant tout ce temps, un colloque transdisciplinaire lui étant entièrement consacré. Résultat? Un événement éclectique et nourrissant, qui a permis de mieux définir cet «esprit» à la fois puissant et capricieux modelant les individus et les sociétés... et vice versa!

textes de Marie DELAGRAVE  
(collaboration spéciale)

Mais pourquoi parler de L'Esprit des lieux à Rimouski, et pourquoi s'y attarder par le biais d'un croisement disciplinaire? Directrice du Musée régional, Mme Louise Dery explique ce qui l'a incitée à croire, si fort, à la pertinence d'un tel colloque.

«D'abord l'idée du lieu traduit un consensus général dans la création artistique et la recherche scientifique actuelles, alors que des adeptes de toutes disciplines s'attardent à en analyser ou encore à en exprimer les caractères tantôt physiques, tantôt écologiques, environnementaux ou mythologiques.

«D'autre part, dans une région à caractère maritime fort comme à Rimouski, on s'aperçoit avec encore plus d'acuité comment le lieu que l'on habite peut influencer nos comportements, notre façon de penser, de rêver. L'aspect du paysage naturel devient donc ici important, et c'est pourquoi j'ai d'abord pensé faire appel à des géographes. A cette discipline de l'environnement s'est jointe celle de l'aménagement, de même que la littérature et les arts visuels.»

Ce sont donc 15 conférenciers de France, du Mexique, du Canada et du Québec qui ont proposé, cette semaine à Rimouski, des communications très variées tant dans leur forme que dans leur contenu. Si certains d'entre eux se rangeaient derrière une rigoureuse démarche intellectuelle, d'autres, tout aussi erudits, n'ont pas craint de s'abandonner au lyrisme de la parole et au doux délire des idées...

### Une belle variété

Dans ce sens, le colloque ne pouvait connaître meilleur coup d'envoi qu'avec l'écrivain Frédéric-Jacques Temple, de Montpellier (France), qui de sa façon poétique a célébré le *génie du lieu*. Producteur d'émissions à France Culture, historien et philosophe, le Parisien Claude Mettra a quant à lui fait

montrer d'un charisme subjugant en racontant la quête, millénaire, de cette alliance avec la terre, quête qui a constitué le paysage mythique de l'humanité. «Les lieux magiques, c'est nous qui les créons», a-t-il avancé.

L'artiste mexicain Domingo Cisneros, établi depuis plusieurs années à La Macaza au Québec, avait précédé M. Mettra avec un puissant réquisitoire, déplorant la dégradation de l'environnement par la société industrielle mais plus encore l'agonie spirituelle qu'elle entraîne.

### De l'humour aussi

Mais tous les conférenciers n'ont pas employé ce ton plutôt tragique pour inciter les participants à la réflexion. Ainsi plutôt que de l'espace, le géographe Luc Bureau, professeur à l'université Laval, a abordé la tyrannie... du temps, et ce avec beaucoup d'humour. Il a même conclu son exposé en déclarant: «Les lieux n'ont pas perdu l'esprit, c'est nous qui avons perdu le nôtre!».

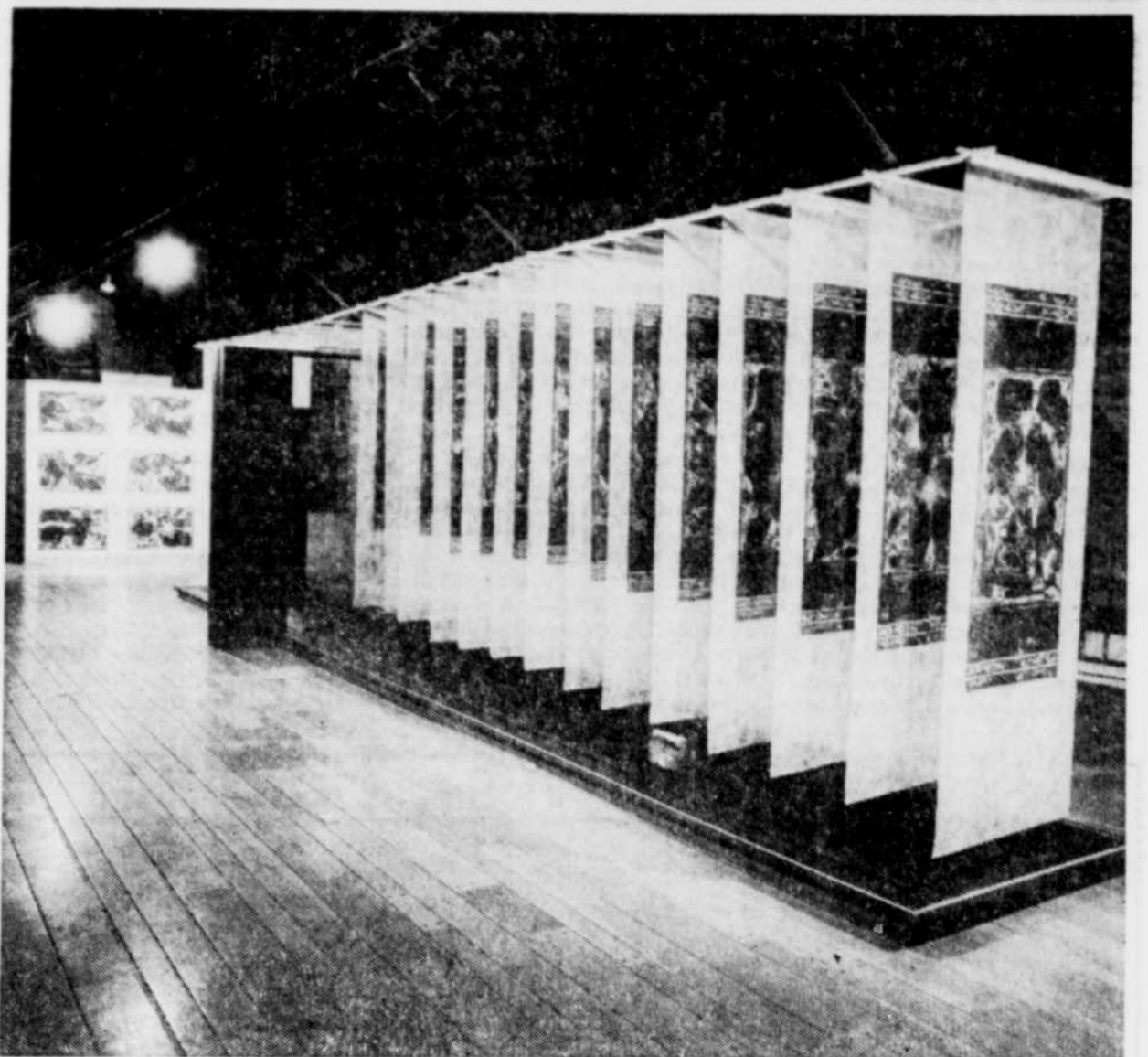
Critique littéraire, écrivain et professeur à l'université Laval, Paul-André Bourque a traité de ses pratiques d'écriture en terme de cadrages, décochant au passage de savoureuses fleches au phénomène (tant visuel que langagier) de la carte postale.

Christian Morissonneau, professeur de géographie à l'UQAM, a quant à lui déboussolé l'assistance en éliminant tous les points cardinaux... sauf le Nord, le seul qui, à son avis, fait du sens au Québec!

Plusieurs autres sujets ont été abordés au colloque de *L'Esprit des lieux*, allant des symboles de la fertilité au Pérou (par l'artiste monténégrin Bill Vazan) aux effets des toponymes dans le tissu d'un texte (par le professeur de littérature à l'UQAR Paul Chanel Malenfant) en passant par l'impact social de l'architecture (par l'architecte Paul Faucher, de Montréal).

De cette variété, il apparaît difficile, dans un premier temps du moins, de dégager un consensus. Tout au plus peut-on observer une réciprocité d'influences, plutôt qu'une domination univoque, entre le lieu et celui qui l'habite, l'étudie ou l'imagine. De même que, sur un ton nostalgique, l'allusion répétée au lieu de l'enfance et de la Terre-mère.

Ce n'est à vrai dire qu'à l'automne, lorsque les actes du colloque seront publiés, qu'il sera plus aisé d'analyser les répercussions de ces fructueux échanges intervenus à Rimouski, sous l'aile, bienveillante, de l'Esprit des lieux... ♦



Une vue de l'installation de René Derouin, intitulée «Echographies du printemps», dans le cadre de l'exposition «L'Esprit des lieux», au Musée régional de Rimouski.

## À la suite du colloque, une exposition stimulante

«L'Esprit des lieux», exposition collective tenue au Musée régional de Rimouski (35, Saint-Germain Ouest, Rimouski), jusqu'au 7 septembre. Heures d'ouverture: du mardi au dimanche de 10h à 16h, et du jeudi au samedi de 19h à 21h.

♦ RIMOUSKI - Bien que le colloque soit clos, l'Esprit des lieux n'a pas définitivement quitté la ville de Rimouski puisqu'une exposition réunissant Helen Escobedo (de Mexico), René Derouin (de Val-David), Lise Labrie (du Bic) et Reno Salvail (de Matane) rend compte de la fécondité du thème chez les créateurs en arts visuels. Il vaudrait d'ailleurs la peine de souligner que c'est le colloque qui découle de l'exposition (et non le contraire!) tandis qu'un catalogue, lancé lors du vernissage mercredi, prolongera encore davantage l'événement dans le temps.

Helen Escobedo est la seule à proposer son oeuvre à l'extérieur des murs du Musée régional de Rimouski, plus précisément au parc Beauséjour. Museologue et scul-

teure environnementale de réputation internationale, elle se déclare fascinée par les intervalles liant les objets et l'arrière-plan.

«Je veux interrompre l'espace, sculpter la lumière, utiliser les matériaux comme matière scintillante plutôt que comme matière solide, a-t-elle expliqué lors du colloque. Je ne prétends pas envahir l'espace; je désire en fait le rendre plus remarquable.»

Remarquables, les réalisations d'Helen Escobedo? C'est le moins qu'on puisse dire! Car quelques heures à peine après avoir complété son oeuvre en deux parties au parc Beauséjour, des vandales sont passés, et ont détruit *Où les anges viennent se reposer*. On y retrouvait 28 chaises, données par les gens de Rimouski et peintes en bleu, et qui étaient poétiquement suspendues dans les arbres... comme un vol d'oiseaux. Il ne reste malheureusement de cette intervention qu'un constat photographique.

L'autre partie, intouchée celle-là, s'intitule *Clôtures automnales*,

et se présente comme des clôtures de branchages peints en rouge, jaune et orange («mes couleurs préférées», a avoué la sculptrice) qui viennent longer des bosquets du parc. Comme des prémices de l'automne, inéluctable!

### Archéologie virtuelle

Au musée, Lise Labrie et Reno Salvail se partagent le rez-de-chaussée.

Passionnés par l'archéologie, l'éthnologie, l'environnement, et privilégiant les matériaux naturels, ces créateurs évoquent avec beaucoup de respect la culture de ceux qui ont habité le territoire québécois, et ce bien avant que Jacques Cartier y mette le pied. Si, fréquemment, leur travail apparaît plutôt teinté de revendication politique, cette fois-ci «L'Esprit des lieux» a su leur insuffler davantage de fiction et de poésie.

Ainsi, avec *La Fascine*, inspirée de la forme de cette trappe à poissons bien connue des pêcheurs de la région, Lise Labrie se fait praticienne d'une archéologie virtuelle alors

que son oeuvre au sol met en évidence des traces d'une culture que l'on imagine amérindienne. Reno Salvail, lui, fait se côtoyer les signes de deux civilisations millénaires, avec d'une part ses cairns de type sumérien, et ce kayak inoök si démesuré, qui plonge vertigineusement vers on ne sait quelle dimension spatiale... ou temporelle.

### De troublantes échographies

Toutefois, occupant à lui seul les deux autres étages du musée, c'est véritablement le graveur René Derouin qui émeut le plus, avec ses troublantes «échographies» d'un monde (le nôtre!!!) ébranlé dans ses certitudes.

Déjà exposée à l'automne 86 à la Maison de la culture de la Côte-des-Neiges à Montréal, l'installation *Echographie de la mémoire génétique* ne pouvait mieux convenir à la thématique de l'événement de Rimouski. Toutes ces bouches ouvertes (des cris de désespoir? d'horreur? d'incrédulité? ...ou d'incitation à la vigilance?) ébran-

lent le visiteur jusqu'au plus profond de lui-même. Comme le ferait une secousse sismique surgissant dans l'un de nos paysages intérieurs...

Il pourrait s'agir, de par son intensité, d'une expérience presque douloureuse. Mais ce bouleversement se transmute, à l'étage supérieur, en une rafraîchissante certitude: celle que l'espoir est permis. Avec *Echographies du printemps*, installation spécialement créée pour le Musée régional de Rimouski (autrefois une église), René Derouin amorce une avenue toute nouvelle pour lui, et pourtant bien ancrée dans l'histoire de l'art, avec la représentation du corps de la femme.

Un thème usé? Pas ici. Car avec sa connaissance, esthétique, de la cartographie et de la géologie, le graveur renoue avec un puissant symbole, celui de la Terre-mère, réactualisé avec sensualité et pudeur. *La femme est l'avenir de l'homme*, chante Jean Ferrat. Et pourquoi pas? ♦

FESTIVAL  
musique de chambre  
et  
chapelles d'art  
à Québec  
du 17 juin au 22 juin 1987



Co-présidence d'honneur  
Son éminence le Cardinal Louis-Albert Vachon et Monsieur Henryk Szeryng

MERCREDI 17 20h30

JOHANNE PERRON ET  
CLAUDIO JAFFE  
duo de violoncelle

QUATHOR ARTIS  
Chapelle des Augustines de l'Hôpital Général,  
260, boul. Langelier

VENDREDI 19 20h30

Le TRIO REMBRANDT ET  
TERENCE HELMER, altiste

Chapelle historique du Bon-Pasteur,  
1080, rue de la Chevrotière

SAMEDI 20 16h

FAMILIE ZHANG (deux violons et piano)  
NICOLE TROTIER (violin baroque)

Chapelle historique du Bon-Pasteur,  
1080, rue de la Chevrotière

DIMANCHE 21 16h

JEAN-FRANÇOIS LAPOINTE (baryton)  
TRIO NELLIGAN (violin, violoncelle, piano)

Chapelle historique du Bon-Pasteur,  
1080, rue de la Chevrotière

Le NEDERLANDS KAMERKOOR 20h30

direction: Tom Koopmans  
Chapelle des Soeurs de la Charité de Québec,  
rue Richelieu (entre de Glacis et Dufferin)

LUNDI 22 20h30

1 MUSICI  
direction: Yuli Turovsky

Chapelle du Vieux Monastère des  
Ursulines,  
12, rue Donnacona

### EXPOSITION

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR  
Une exposition présentant les oeuvres de  
DENIS BEAULIEU ET MARIO SEPULCRE.

CHAPELLE DE NOTRE-DAME-DES-ANGES  
HOPITAL GENERAL DE QUEBEC  
Une exposition présentant les oeuvres de  
PIERRE LIESSER ET MARIUS DUBOIS.

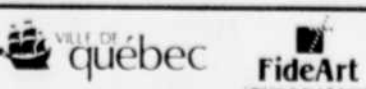
Le public pourra visiter ces expositions entre  
13h30 et 15h30 pendant toute la durée du  
festival.

### BILLETTS

En vente au début de juin dans le réseau du  
grand Théâtre de Québec et dans celui de  
la Ville de Québec.

Admission générale: 12,00 \$ en soirée;  
8,00 \$ en matinée  
Pour les étudiants: 6,00 \$ en soirée;  
4,00 \$ en matinée

Des abonnements aux six concerts sont aussi  
disponibles pour 50,00 \$, les quatre soirées pour  
40,00 \$.  
Frais de service en sus.



OBONSOINS

# OFFREZ-VOUS LE THÉÂTRE

SAISON 87 • 88

POURQUOI MOI?  
(Why me?)  
de Stanley Price  
Du 22 septembre au 17 octobre 1987  
mise en scène: Jacques Lessard  
avec: Simon Fortin et 5 autres comédiens

LES FRIDOLINADES  
de Gratien Gélinas  
Du 12 janvier au 6 février 1988  
mise en scène: Denise Filiatrault  
avec: Lorraine Auger, Yvon Bilodeau,  
Denis Bouchard, Suzanne Champagne,  
Patrice Coqueureau, Jean-Fernand Girard,  
Remy Girard, Louise Naubert,  
et Pierrette Robitaille

LE TEMPS D'UNE VIE  
de Roland Legage  
Du 12 avril au 7 mai 1988  
mise en scène: Gilbert Legage  
avec: Normand D'Amours, Marie-  
Murielle Dutil, Louis Fortin,  
Normand Lévesque  
et 1 autre com.

LA CERISAIE  
d'Anton Tchekhov  
Du 3 au 28 novembre 1987  
mise en scène: Guillermo de Andrea  
avec: Micheline Bernard, Céline Bonnier,  
Simon Fortin, Jacques-Henri Gagnon,  
Jacques Godin, Andree Lachapelle,  
André Montmorency, Jean-Louis Roux,  
Guylaine Tremblay et 3 autres comédiens

LES DEUX JUMENTS  
VÉNITIENS  
de Carlo Goldoni  
Du 23 février au 19 mars 1988  
mise en scène: Guillermo de Andrea  
avec: Lorraine Côté, François Dupuis,  
Louis-Georges Girard, Ginette Guay,  
Jacques Leblanc, Marie-Christine  
Perreault et 7 autres comédiens

HÂTEZ-VOUS  
Plus de 50% des places  
SONT DÉJÀ VENDUES



LE THÉÂTRE  
DU TRIDENT

Économique • 11% à 50% de réduction sur les prix au guichet  
Pratique et avantageux • choix des meilleures places  
places garanties pour les 5 spectacles  
Facile • abonnez-vous dès maintenant en composant 643-6976  
Prix spéciaux: groupes, étudiants, 65 ans et plus: 643-5873

# Avec «Gypsy Blood», son deuxième disque Mason Ruffner marche sur les traces de Stevie Ray Vaughan

♦ Avec son second microsillon, qui s'intitule *Gypsy Blood*, le guitariste et chanteur américain Mason Ruffner devrait sortir de l'anonymat et connaître une percée un peu dans le style de celle qu'a connue Stevie Ray Vaughan.

## Mason Ruffner Gypsy Blood

CBS FZ 40601

Mason Ruffner semble vivre, grosso modo, la même aventure que celle qui a favorisé la percée du guitariste texan Stevie Ray Vaughan. Après avoir attiré la curiosité de guitaristes comme Jimmy Page, Billy Gibbons, Carlos Santana, Bruce

Springsteen et Stevie Ray Vaughan, qui sont tous allés l'entendre dans son repaire de la Nouvelle-Orléans, et après avoir conquis les critiques, Mason Ruffner est maintenant en position pour toucher un plus grand public.

Ruffner distille avec humour un rock'n'roll bluesé illuminé par des soli concis qui vous reflètent le chair de poule. Au niveau du style, un peu comme c'est le cas pour Stevie Ray Vaughan, on songe parfois à Hendrix (*Red Hot Lover*). Le bonhomme s'y connaît en guitare mais de surcroît il sait composer des chansons efficaces qu'il chante avec une voix qui oscille entre celle d'un Dylan et

celle d'un Jagger. Que demander de plus?

Une très agréable surprise que ce disque.

## The C.S. Angels Chasing Shadows

MCA Island ISL 1111

Ce groupe britannique, qui a oeuvré pendant longtemps sous le nom de Comsat Angels, en est ici à son cinquième microsillon. Malgré tout, cette formation demeure fort peu connue chez nous. Il faut dire qu'en fait de promotion et de distribution, ses précédents disques n'ont eu droit qu'au strict minimum (et encore!). Une vraie honte.

Esperons que les choses font bouger maintenant que C.S. Angels a signé une entente avec la maison Island. D'autant plus que Robert Palmer, un fan avoué du groupe, est venu prêter main-forte à Stephen Fellows et ses complices pour la pièce *You'll Never Know*.

Un peu à la façon d'un groupe comme The Fixx, par exemple, C.S. Angels concocte un "new wave pop" subtil que l'on savoure avec joie au fil des multiples écoutes. Vraiment, un groupe à découvrir.

Si ce disque vous emballe et que vous avez le goût de pousser l'investigation un peu plus loin, essayez de dénicher *7 Day Weekend* (Jive JV 6621).

## Ace Frehley Frehley's Comet

WEA Atlantic 78 17491

J'en vois certains sourcilier. Ace Frehley, est-ce le même qui a fait les beaux jours de Kiss? Eh bien oui!

Frehley a dû quitter Kiss suite à de nombreux problèmes (drogue et alcool) mais, après avoir pris le



temps de se remettre sur pied, le voilà de retour avec un nouveau groupe. D'ailleurs, Frehley parle avec franchise de cette époque dans la pièce *Rock Soldiers*, un des meilleurs du 33-tours incidemment.

Ace Frehley est en pleine forme et il le démontre avec cet excellent disque de hard rock. Un hard rock où on dénote une certaine influence de Led Zeppelin (toujours eux!) avec des pièces comme *Something Mo-*

ved. Hard rock, certes, mais Frehley se permet aussi certaines "fantaisies" comme *Fractured Too*, une superbe pièce instrumentale légèrement épicée à l'orientale.

Le tout est réalisé de main de maître par Eddie Kramer, un bonhomme qui a travaillé avec des noms comme Jimi Hendrix et les Rolling Stones.

Michel BILODEAU  
(Collaboration spéciale)

**THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE**

# PASSION

de PETER NICHOLS

**22 MAI - 20 JUIN**

**VENTE DE L'ABONNEMENT DE SAISON**  
L'abonnement de saison: 30<sup>e</sup> et 36<sup>e</sup>, et les billets à l'unité: 12<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup>, sont disponibles dans les points de vente suivants au Palais Montcalm, à la Bibliothèque Gabrielle-Roy, dans les deux magasins La Baie, au Collège, chez Prévigo et à l'implanthéâtre. Les commandes téléphoniques par carte de crédit sont acceptées pour l'abonnement de saison.  
Renseignements: 681-0088 - 681-4679

**SUPPLÉMENTAIRE LE DIMANCHE 14 JUIN à 20h00**  
Comédie musicale de Peter Nichols et John Gielgud. Mise en scène de Jacques Lussier. Théâtre du Bois de Coulonge.

**UNE BALADEUSE**  
Gracieuseté de la Compagnie  
(Le train fera la navette des stationsnements à la sortie)

# DJIAN

EST À LIRE DANS J'AI LU

37°2 Philippe Djian  
38°5 Philippe Djian  
40° Philippe Djian

et enfin

la suite de 37°2

Maudite Manège

éditions J'ai Lu

Écoutez le

# DÉCOMPTÉ

"dance music" DE CHIK 99 FM

LE SAMEDI DE 10H À 12H VOUS POURREZ ENTENDRE CETTE SEMAINE...

SD CS	TITRE	INTERPRÈTE
1 1	YOU KEEP ME HANGING ON	KIM WILDE
4 2	DIAMONDS	HERB ALPERT
5 3	BIG LOVE	FLEETWOOD MAC
3 4	LA ISLA BONITA	MADONNA
2 5	THE RIGHT THING	SIMPLY RED
9 6	I WANNA DANCE WITH SOMEBODY	WITHNEY HOUSTON
7 7	LESSONS IN LOVE	LEVEL 42
12 8	THE PLEASURE PRINCIPLE	JANET JACKSON
6 9	RIGHT ON TRACK	BREAKFAST CLUB
8 10	I JUST DIED IN YOUR ARMS	CUTTING CREW
13 11	HEAD TO TOE	LISA LISA AND CULT JAM
15 12	ATLANTIS IS CALLING	MODERN TALKING
17 13	CERTAIN THING ARE LIKELY	KISSING THE PINK
18 14	POINT OF NO RETURN	EXPOSE
10 15	I KNEW YOU WERE WAITING	ARETHA FRANKLIN AND GEORGE MICHAEL
9 16	PESPECTABLE	MEL AND KIM
11 17	SIGN ON THE TIMES	PRINCE
***N 18	WHY SHOULD I CRY	NONA HENDRIX
***N 19	RYTHMS IS GONNA GET YOU	GLORIA ESTEFAN AND MIAMI SOUND MACHINE
14 20	DAY IN DAY OUT	DAVID BOWIE

\* SEMAINE DERNIÈRE  
\*\* CETTE SEMAINE  
\*\*\* NOUVEAUTE

...ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER LA DISCOGRAPHIE DE: LIONEL RITCHIE

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
CODE POSTAL \_\_\_\_\_ TÉL. \_\_\_\_\_

Postez à CHIK 99 décompte "DANCE MUSIC"  
4, Parc Samuel Holland, suite 200, Québec G1S 3R3  
RÈGLEMENTS DISPONIBLES À CHIK

SOUVENIRS D'AFRIQUE • L'ANNÉE DU DRAGON • RETOUR À L'ÉCOLE • CRITTERS • SOUVENIRS D'AFRIQUE • L'ANNÉE DU DRAGON • R

(v.f. de Out of Africa) (v.f. de The Year of the Dragon) (v.f. de Back to School)

Fuyez la déprime des reprises, la grissaille du déjà vu, branchez-vous sur le canal de l'action, de l'évasion en vue pour tout l'été. Du pur cinéma sans interruptions publicitaires. Plus de 80 films à chaque mois.

Abonnez-vous maintenant VIDÉOTRON: 687-4410

# Un bel été en VUES!

**L'or du Québec, bande dessinée de Lambil et Cauvin**

**Québec entre dans la Guerre de Sécession!**

Une bande dessinée belge avec des héros américains, dont l'action se déroule au Québec, mais qui se vend surtout en France: c'est ça l'internationale bedéiste! Le dessinateur Willy Lambil et le scénariste Raoul Cauvin ont imaginé une aventure québécoise aux impayables *Tuniques Bleues*, les deux héros-nigauds nordistes de la Guerre de Sécession. Trois ans après sa première visite, Lambil nous revient avec *L'Or du Québec* sous le bras, comme il l'avait promis.

par Régis TREMBLAY

«Nous étions tellement inspirés que nous avons fait cet album tout de suite, alors qu'il ne devait être que le 27e de la série», me dit Willy Lambil, qui n'est pas avec son compère Cauvin, pour une fois. Mais comme il est aussi taquin que lui, il déclare dès le début de l'entrevue: «Aujourd'hui, je parle de Cauvin, puisqu'il n'est pas là pour se défendre!»

Dans *L'or du Québec*, les nordistes Cornelius Chesterfield et Blutch poursuivent au Québec deux sudistes sur la piste d'un trésor en pépites. A Québec, nos deux fédérés prennent pour guide un coureur des bois, Raynald, un imbécile pousseur qui apporte de l'eau au moulin de nos humoristes Cauvin et Lambil. Comme par hasard, Raynald a la bouille du représentant des Editions Dupuis au Québec, Raynald Saint-Hilaire, alors que l'espion qui a eu vent de toute l'affaire, Goujon, a la tronche de Guy Gougeon, confrère de Saint-Hilaire. Pour une coïncidence...

«C'est un honneur!» s'exclame Gougeon, attablé avec Monsieur et Madame Lambil, pour l'interview. Quant à Saint-Hilaire, il n'était pas là pour se défendre... comme Cauvin.

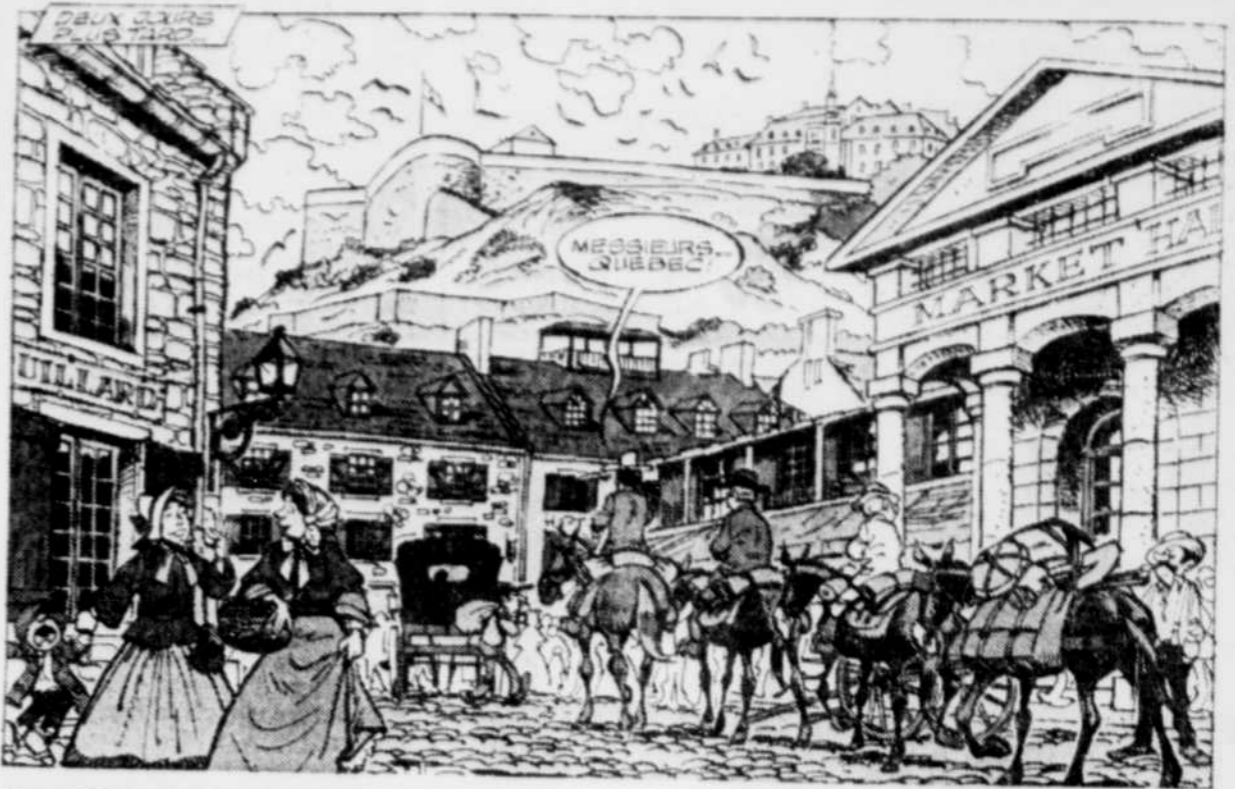
Château ou pas Château

A la page 8 (voir illustration) nous avons droit à une vue spectaculaire du Cap Diamant et de la Pla-

ce Royale, tels qu'ils étaient au temps de la Guerre de Sécession. Mais il s'en est fallu de peu que le Château Frontenac ne se retrouve dans le décor, alors qu'il n'existait pas encore...

«A ma première visite, j'ai pris beaucoup de photos dont je me suis servi pour dessiner les décors, révèle Lambil. Mais à la dernière minute, j'ai eu un petit doute, à propos du Château. C'est dans le *National Geographic* américain que j'ai appris qu'il avait été construit vingt ans après la Guerre de Sécession!»

Willy Lambil est un imaginaire, une qualité très utile dans son métier. Il a pu mettre en images les 23 dernières aventures des *Tuniques Bleues* sans jamais avoir mis les pieds aux Etats-Unis. De la même façon, il a dessiné 23 aventures de *Sandy et Hoppy* en Australie sans y être allé une fois!



Deux héros-nigauds nordistes à Québec.

Il s'est mieux préparé pour *L'or du Québec*. On n'y remarque cependant aucun québecisme, encore moins de jowl. «J'avoue que nous n'en avons pas utilisé parce que ça ne se vend pas très bien en France. Nous n'employons pas davantage de belgicisms dans les autres albums. Personnellement, je ne suis pas porté sur les régionalismes, le dialecte wallon par exemple, même si je demeure en Wallonie. Eh, quoi! Nous sommes tous des Francophones!»

Tenez-vous bien: la veille de l'entrevue, Lambil a eu l'idée d'un autre épisode québécois des *Tuniques Bleues*, en voyant dans un bouquin historique des images du grand incendie de Québec...

Vendredi 5 juin  
Samedi 6 juin  
à 20h30

THÉÂTRE  
du  
**Petit Champlain**

**CE SOIR à 20h30**

**Trio Lorraine DESMARAIS**

Billets: 10\$

En vente dans le réseau du Grand-Théâtre et au 88, rue Petit-Champlain.  
(1\$ de frais de service)  
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION: 692-2631

LA GALERIE

*Estampe Plus*

**Jean-Paul Riopelle**

20 ANS DE GRAVURE ET DE LITHOGRAPHIE  
du 24 mai au 22 juin 1987

49, rue Saint-Pierre, Québec - tél.: (418) 694-1303  
(pres de la Place Royale)

édipresse

**À LIRE ABSOLUMENT**

**JIAN**  
L'auteur de NINJA, E. Van LUSTBADER ne décevra pas ses lecteurs avec JIAN, érotisme, crimes rituels, exotisme et suspense. Un **1995\$** vrai maître!

DU MÊME AUTEUR QUE LES MENSONGES DE PAPA

**la grande OPERATION**

DE JEAN-RAYMOND MARCOUX MISE EN SCÈNE GILBERT LEPAGE

DECORS MICHEL CRÈTE  
COSTUMES ANDRÉ BARRE  
ÉCLAIRAGES CLAUDE-ANDRÉ ROY

DÈS LE 23 JUIN

avec: NICOLE LEBLANC  
LUCIE ROUTHIER  
MICHEL LAPERRIÈRE  
ROGER LÉGER

UN NOUVEAU DÉPART AU  
**Théâtre Beaumont St-Michel**

MARDI AU VENDREDI 20H30  
SAMEDI 19H00 ET 22H00  
SORTIE 348 DE L'AUTOROUTE 20 • RÉSERVATIONS: (418) 884-3344

EXPOSITION AQUARELLES DE NICOLE LEBLANC... POUR DÉCOUVRIR UN AUTRE DE SES TALENTS ET DES SÉRIGRAPHIES DE BERNADETTE LEBLANC.

PARC DE LA JACQUES-CARTIER

Dimanche 7 juin 87\*

**Grande journée d'ouverture de la saison**

Activités au programme:

- Montée en mongolfière
- Initiation au canotage
- Randonnée en vélo de montagne
- Radeau pneumatique
- Spectacle de clowns (présenté par la Carlingue Écarlate)
- Ballons et maquillages pour les enfants
- Méchoui sur le terrain de pique-nique.

Grands tirages:

- Un vélo de montagne (gracieuseté du M.C.P.)
- Un kayak (offert par Poliquin Sport)
- Des sacs-à-dos (offerts par le M.C.P. et la Boutique Bivouac)
- 20 laissez-passer pour des soirées de ski à Stoneham
- 10 laissez-passer pour des descentes en Rafting (Excursions Jacques-Cartier)
- Plusieurs autres prix (du parc de la Jacques-Cartier)

CETTE ANNÉE, **Parcourez**

\* Les activités débuteront à 10h00 pour se terminer à 19h00.  
En cas de pluie, le tout est remis au dimanche 14 juin.  
Un coût minimal sera exigé pour certaines activités.

Une collaboration des Entreprises de plein-air le HARFANG.

Loisir, Chasse et Pêche Québec

**BIN COO VIRUS**  
ROMAN

Qui a oublié Manipulations? "VIRUS" une forme de sida, sévit uniquement dans les centres hospitaliers et a déjà tué 8 personnes. BOBBY COOK nous revient avec un formidable complot, Marissa, l'héroïne, y échappera-t-elle? **1995\$**

LES SOLDIERS DE SAINT-PIERRE et L'AVOCAT DU DIABLE

le nouveau roman de **MORRIS WEST**

L'auteur de "LES SOLDIERS DE SAINT-PIERRE" et "L'AVOCAT DU DIABLE" MORRIS WEST nous relate dans ce nouveau roman, l'histoire d'une vengeance posthume; celle de CASSIDY, qui avait un talent pour la haine et le désir de perdre son genre. **1895\$**

RETOUR À L'ÉCOLE • SOUVENIRS D'AFRIQUE • CRITTERS • SON • RETOUR À L'ÉCOLE

**DU PUR CINÉMA**  
SANS INTERRUPTIONS PUBLICITAIRES  
24 h PAR JOUR

**Super Écran**  
LE CANAL DE FILMS

## LITTÉRATURE

Madeleine Ouellette-Michalska

## La langue des dictionnaires, un dialecte qui a réussi

♦ La langue, celle des grammaires et des dictionnaires, n'est rien d'autre qu'un dialecte qui a réussi. Pourquoi new look et parking sont-ils français alors que le campisme fait plus chic que le camping? Pourquoi aussi nos pois verts, même quand ils sont tendres

et sucrés, prennent-ils toujours figure de parent pauvre, quand on les compare aux petits pois d'outre-Atlantique?

par Anne-Marie Voisard

L'amour de la carte postale.

que vient de signer Madeleine Ouellette-Michalska, répond à ces questions. Pour en discuter, nous avons diné ensemble un midi de la semaine dernière, comme on aurait pu tout aussi bien le faire si nous avions été à Bruxelles ou à Lausanne. A Paris, il aurait fallu plutôt partager le déjeuner.

Nos régionalismes peuvent faire sourire, sans compter notre accent ou encore nos «arpents de neige» et nos «cabanes en Canada». Certains même s'en émeuvent. Yves Berger, par exemple, dans son dernier roman (*Les matins du Nouveau Monde*), exhibe avec fierté les noms indiens qu'il a retenus de ses voyages dans les grands espaces. Voilà pour la carte postale. L'exotisme plaît.

## Le français de France

Ce même auteur, que cite Madeleine Ouellette dans son essai, est celui qui a aussi écrit, à notre sujet: «Voici vingt ans, avant l'invention du Québec, l'écrivain s'exprimait plus ou moins dans le français de France».

Voilà donc le centre où s'élabore la norme. Malheur à celui qui s'en éloigne ou surtout qui cherche à s'en affranchir! Il apprendra bien vite à ses dépens que, sans la reconnaissance de Paris, c'est impossible de faire le poids. Les auteurs d'ici, qui rêvent d'être publiés en France, le savent très bien d'ailleurs. Et c'est pourquoi ils se soumettent aux



Madeleine Ouellette-Michalska et son dernier titre.

règles du *Petit Robert* qui, non content d'indiquer l'orthographe des mots, dicte aussi le sens qu'il faut leur donner et va jusqu'à prescrire des rôles, constate Madeleine Ouellette.

C'est ainsi que pour «homme», l'édition 1987 offre le choix entre deux définitions: 1. «Être appartenant à l'espèce animale la plus évoluée de la Terre»; 2. «Être humain mâle». Au mot «femme», trois définitions sont données: 1. Être humain du sexe qui conçoit et met au monde

des enfants (sexe féminin); femelle de l'espèce humaine»; 2. «Epouse»; 3. «Domestique».

La différence s'inscrirait donc d'abord dans le sexe. D'un côté les chefs, de l'autre ceux qui sont à leur service, s'il faut en croire le *Petit Robert*. Pas besoin pour cela de les payer, puisqu'on dit que leur travail est «inestimable». Ensuite, la différence s'étend aux ethnies et aux endroits géographiques. L'intérêt qu'on leur accorde décline à mesure

que s'élargit l'espace qui les sépare des lieux de pouvoir. Ne reste plus alors que la couleur de la peau ou la beauté des paysages pour retenir l'attention.

## La nature suspecte

En constatant ces écarts, trop souvent expliqués par des faits de nature, plutôt que par des réalités socio-économiques, Madeleine Ouellette-Michalska repense à Aristote et se dit qu'au fond rien n'a vraiment changé. L'Homme universel, celui qui a la raison de son bord, tenant la nature pour un peu suspecte, sinon inférieure, part de loin. Cet homme est «un adulte mâle, productif, blanc, riche et puissant». En outre, selon les aires d'influence où il agit, il contrôle «les trois valeurs fondamentales permettant à une société de se constituer et de se développer: les mots, les biens, les femmes».

Madeleine Ouellette ne s'attend pas à ce tout le monde, surtout ceux qu'elle nomme «des littéraires», s'abreuve de ses propos. Mais qu'importe si certains ne l'aiment pas. Elle a décidé de parler, non pas pour se dire différente, mais pour qu'on sache que, dans la périphérie, se trouvent aussi des voix capables de se faire entendre, avec ou sans la caution d'Aristote et de ses disciples.

Madeleine Ouellette-Michalska a grandi sur une terre, où l'on blanchissait les sacs de farine, à Saint-Alexandre de Kamouraska. Après sa deuxième année à l'école du rang, ce sont ses grandes sœurs, plus souvent qu'autrement, qui furent ses enseignantes. Dans une famille de 13 enfants, l'école à \$0.50 par mois est un élément non négligeable du budget.

## D'arrache-pied

Comment est-elle alors devenue écrivain? En travaillant d'arrache-pied. En ajoutant aussi, à sa spécialité de tartes aux pommes, un bac à arts pour adultes. Lorsqu'elle a publié son premier livre, *Le Dôme*, en 1968, elle a dû, faute d'éditeur, ouvrir sa propre maison qu'elle a appelée «Utopiques». Vingt ans plus tard, lauréate du Prix Molson de l'Académie canadienne-française et du Prix du Gouverneur général, ses livres sont attendus. Un de ses romans, *Le plat de lentilles*, vient d'être réédité en livre de poche. Tous les autres le seront. Madeleine Ouellette est même invitée à Paris pour y donner des conférences. Elle a aussi ses entrées aux États-Unis, l'autre centre, perçu comme une menace pour la francophonie, parce que l'argent va de son côté.

Que dit-elle alors? Tâchons d'effacer les lignes de démarcation. «L'étranger, l'étrangère, c'est autant moi que l'Autre». En notant cela, Madeleine Ouellette-Michalska reste bien consciente toutefois que cet idéal dont elle rêve s'avère impossible, s'il n'y a pas en même temps partage des biens. Mais puisque les éditions Utopiques ont marqué son départ, elle pense qu'il n'y a pas lieu malgré tout de désespérer. ♦

L'Amour de la carte postale, Madeleine Ouellette-Michalska, Québec-Amérique, 260 pages, \$17.95.

**Jennifer Warnes**  
CHANTE LEONARD COHEN

(Une promotion Communications TAM-TAM)

25 juin  
20h

Sièges réservés  
15,50\$  
19,50\$  
22,50\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

DES FRAIS DE SERVICE DE 15 PAR BILLET SONT PERÇUS PAR LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC DANS CHAQUE MARCHÉ D'ALIMENTATION PROVO PARTICIPANT AUX GUCHETS DU GRAND THÉÂTRE ET DE LA SALLE ALBERT ROUSSEAU

**86-87**

**1 an**  
A L'AFFICHE

Supplémentaires:  
11-12 et 13 juin  
Encore de bons billets disponibles

**ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON**

**28-29-30 MAI**

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643 8131

Des frais de service de 15 par billet sont perçus par le Grand Théâtre, dans chaque marché d'alimentation Proviso participant, aux guchets du Grand Théâtre et de la salle Albert Rousseau.

**SUZOR-CÔTÉ**  
RETOUR À ARTHABASKA  
50 ANS APRÈS  
EXPOSITION

DU 31 MAI AU 27 SEPTEMBRE 1987

**MUSÉE LAURIER**  
D'ARTHABASKA

Prix d'entrée: 3\$ Renseignements: (819) 357-8655

LA VIE D'UN ESPION  
EST-CE LA VIE D'UN  
PION?

BRYAN FORBES

Echec  
à la ReineRoman  
FlammarionÉchec à la reine  
Est-ce la fin du jeu ?

À ce jeu celui qui se fait prendre se fait tuer. Dans cette partie, Londres ne mène pas car Moscou est un adversaire redoutable. Pourquoi ces assassinats: cette vieille femme impotente dans un hôpital de riches séniles? Cette prostituée? Ce diplomate? Les pièces tombent le jeu se resserre. Alec Hillsden va traquer la vérité... terrifiante.

Forbes livre les plus  
noirs secrets des  
services secrets.

Échec à la reine,  
le roman d'espionnage  
de l'été.

PREMIÈRE  
SYMPHONIE  
VISUELLE

LE MUSÉE DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC  
présente  
les oeuvres de la collection ALCAN  
pour  
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Du 3 mai au 6 juillet 1987

Entrée: 2\$

Une collaboration

— Alcan

— Bell Canada

— Cossette

— Clarkson, Tétrault, Drouin

— Hydro-Québec

— Lavalin

— Mallette, Benoit, Boulanger, Rondeau

— Martineau Walker

— Price Waterhouse

— Stein, Monast, Pratte &amp; Marseille

— Télévision Nationale



présente le

# CIRQUE DU SOLEIL



★ À Québec  
★ Au Vieux-Port  
★ Du 7 au 22 juillet

NOS DERNIERS TOURS DE PISTE À QUÉBEC AVANT 1989

★  
"Un nouveau spectacle, peut-être le meilleur jamais présenté par le Cirque du Soleil".

Le Devoir

★  
"Le meilleur des spectacles du Cirque du Soleil".

CKAC - Montréal

★  
"Un éclat d'univers hors du temps".

La Tribune - Sherbrooke

★  
"C'est tout simplement génial".

Journal de Montréal

★  
"Fantastique et féérique".

La Presse

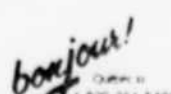
Billets en vente maintenant dans tous les Supermarchés Steinberg de Québec et Lévis.

Achats téléphoniques 523-6633. Cartes de crédit acceptées, sièges réservés.

- Prix spéciaux pour les enfants de 12 ans et moins.
- Rabais pour les groupes de 25 personnes et plus (composez le (514) 522-2324).
- 10% de rabais aux aînés et aux étudiants munis d'une carte d'identité.

**HORAIRE:**

Mardi au vendredi	14h00 et 20h00
Samedi	12h00, 16h00 et 20h00
Dimanche	12h00 et 16h00
Relâche le lundi	

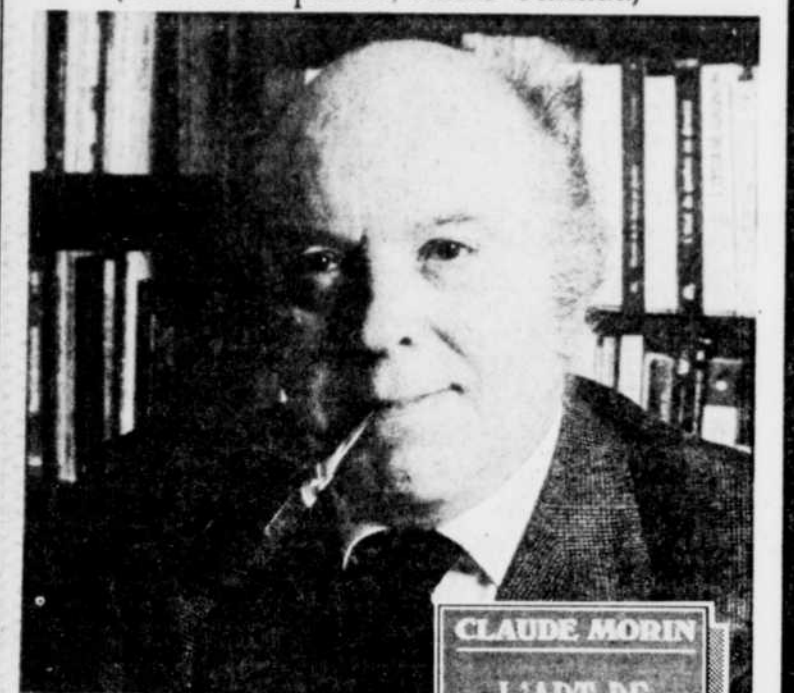


Une production du Club des Talons Hauts Inc.

«Beaux draps», de Jean-Marie Poupart

Un roman du rire et de l'espoir

«À lire, à lire absolument.» (Laurent Laplante, Radio-Canada)



En refermant le livre de Claude Morin, quelle impression de profonde satisfaction. (Paul-André Comeau, Le Devoir)
Une petite encyclopédie pour s'y retrouver. (Jean-Jacques Samson, Le Soleil)
Un livre bourré de documents inédits. (Gilbert Brunet, La Presse)
Il faut le lire. Seul Claude Morin pouvait l'écrire. (André Dalcourt, Le Journal de Montréal)
472 pages - 22,95\$

Il n'est pas facile de faire rire, encore moins de faire rire longtemps. Le risque croît, en effet, de se retrouver dans la situation de l'arroseur arrosé ou de celui qui, à force de cracher en l'air, se voit subitement affublé d'un nez bien gras. Arme redoutable s'il en est, sans doute la seule à pouvoir résister aux inlassables assauts de la bêtise, mortelle même dès lors qu'elle s'allie à la méchanceté, le rire est également une arme à double tranchant. Rares sont en effet les rires qui ne sonnent pas comme des aveux. «L'humour, écrivait le poète français André Breton, est la politesse du désespoir.»

Parmi tous les écrivains québécois, Jean-Marie Poupart est sans doute celui qui a exploré avec le plus de persévérance et de pertinence le roman du rire et de la dérision. Il publie aujourd'hui le plus poupartien de ses livres, un roman

dont on dirait bien qu'il synthétise plus de 20 ans d'écriture.

Beaux draps résume en effet à lui seul toutes les caractéristiques de l'écriture de Poupart. Un humour acéré, mordant et efficace, qui oscille entre la dérision, la sarcasme, la caricature, l'ironie et la farce. Une écriture qui vous stigmatise un personnage d'une seule phrase («Avec ses yeux pas très frais, il vous rappelle que vous n'avez pas mangé de poisson depuis mercredi dernier») et qui ne recule devant aucune ficelle pour provoquer le rire: néologismes, images étriquées, à la manière des romans policiers, faux proverbes sans oublier l'inévitable pastiche («Longtemps, René Faille s'est couché de bonne heure.»)

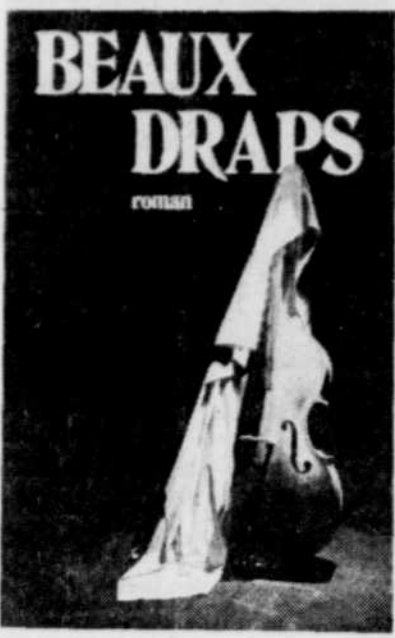
Poupart n'hésite pas non plus à faire appel aux services du lecteur. Un lecteur constamment sollicité, interpellé, pris à témoin, comme s'il était penché par-dessus l'épaule du romancier et qu'il contribuait ainsi à la gestation du livre. Mieux encore! Comme s'il était la mauvaise conscience (mais en existe-t-il une autre?) du personnage que met en texte Poupart.

René Faille, le personnage principal de Beaux draps, est l'exemple type de l'antihéros. Écrivain médiocre (ce n'est pas là le moindre de ses défauts), il résume à lui seul toutes les tares de l'humanité. C'est un fat, un vaniteux, outrecuidant, mesquin, persifleur, iconoclaste, truculent, faux jeton, mauvaise langue, râleur, soupe au lait. C'est un véritable monument de mauvaise foi.

Bien enlaid dans une quarantaine adipeuse, profondément convaincu de sa médiocrité, trouvant même dans son sentiment d'inutilité une sorte de réconfort, René Faille songe au suicide. En fait, cette obsession ne l'a jamais vraiment quitté depuis sa première enfance, mais l'âge aidant et le sentiment de l'échec persistant, voilà qu'elle s'impose avec une vigueur renouvelée.

Sur les conseils de son ami(I), Gingras, il décide de partir pour Tahiti afin de mettre ses projets à exécution. Or, on le sait, l'argent ne se récolte pas sous les bouses de vaches à l'angle des rues Peel et Sainte-Catherine, et le soleil coûte cher... très cher. Aussi, René Faille décide-t-il d'écrire une dramatique pour la télévision d'État.

JEAN-MARIE POUPART



BORÉAL

C'est là l'occasion qu'attendait Poupart pour nous brosser un tableau impitoyable des gloires et des misères de l'institution littéraire québécoise. Quelle belle et suave mauvaise foi Un voyage sans complaisance dans l'univers culturel

des intellectuels de 40 ans qui nous conduira, à la suite de René Faille, dans les draps de Marianne, une journaliste lesbienne désireuse d'avoir un enfant afin de sceller son union avec Nicole, sa concubine d'anesthésiste.

C'est alors qu'une faille s'ouvre dans le rire (sans jeu de mots) et que le récit se met à dérailler (avec jeu de mots). Ce roman que l'on croyait construit autour du thème de la mort et de la sexualité en camouflait un second qui, lui, voulait nous entretenir des «services de l'enfance». «On n'est jamais loin du désarroi de la première journée passée à l'école, (...) jamais loin de cette sourde détresse.»

Devant l'enfant qui bientôt naîtra, le rire de René Faille se fige et l'on entend, comme un écho assourdi, la plainte de l'enfant frère qui craignait d'affronter la vie. Le rideau tombe, Beaux draps apparaît alors comme un roman profondément touchant sur la paternité et la filiation. Un roman du rire et de l'espoir.

Guy CLOUTIER (collaboration spéciale)

Jean-Marie Poupart. BEAUX DRAPS, Boreál, 1987. 395 pages.

COREY HART "GOIN' HOME" 28 juillet 20h. AU COLISÉE DE QUÉBEC. Sieges réservés: 16.50\$



Jean-Marie Poupart.

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 6 JUIN 1987

12h00 LES JEUNES ARTISTES
De Toronto, Marie-Line Ross, htb. Michael Bloss, org. - Partita no 1 en do (J.W. Hertel), Sonate (Doppelbauer), Sonate, op. 5 no 1 (Lœvitt) - Raymond Spasovskiy, p. - Pastorale no 1 (Poulenc), «Secret» (Mompou)
Veuillez prendre note que plusieurs changements sont apportés à l'horaire de 6 juin, en raison de la diffusion de la deuxième épreuve du XIXe Concours international de musique de Montréal.
13h00 XIXe CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTRÉAL
Int. Colette Mersy. Anim. Jean Deschamps.
17h30 MÉLODIES
D'Ottawa, Thomas Goudie, bar., et Evelyn Greenberg, p. - «Nocturne», «Rêve d'amour», «Automne», «Au cimetière», «Les Roses d'Israhah», «Le Secret», «Le Parfum impérial», «Poème d'un jour» (Faure).
Ouvrages de Verdi, Schubert, Sammartini, Tchaïkovsky, Brahms et J.S. Bach. Anim. Jean-Paul Nolel.
20h00 XIXe CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTRÉAL
Int. Colette Mersy. Anim. Jean Deschamps.
23h30 JAZZ SUR LE VIF
Jon Baitynne Trio - Lauréal du Concours de jazz du Festival international de jazz de Montréal 1986. Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 7 JUIN 1987

0h00 MUSIQUES DE NUIT
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Georges Nicholson.
5h55 MÉDITATION
«L'accomplissement de notre espérance» (Edith Stein).
8h00 LA GRANDE FUGUE
Ouvrages de Goldberg, Byrd, Rodrigo, Boccherini, J.S. Bach, Van Eyck, Vivaldi, Fauré, Schubert, Mozart et Vinci. Anim. Gilles Dupuis.
9h00 MUSIQUE SACRÉE
Extr. «Cantique des Cantiques» (Palestrina), Hymnes (Abelard). Anim. Gilles Dupuis.
10h00 RÉCITAL
Gwen Hoebig, vl. et David Moroz, p. Introduction et rond, op. 70 (Schubert). Trois romances, op. 94 (Schumann).
10h30 LES GOÛTS RÉUNIS
«Le chant grégorien» (dern. de 9). Étiquettes de disques et interprètes de chant grégorien. Anim. Jean-Pierre Pinson.
11h30 CONCERT INTIME
Guy Vanasse et Robert Langevin, fl. Duo no 3, en mi bém. (W.F. Bach). Trois pièces pour duo de flûtes (Gage). Duo concertant no 2 (Haydn).
12h00 POUR LE CLAVIER
Sviatoslav Richter. Sonate no 12, op. 26 (Beethoven), «L'île joyeuse» (Debussy), Sonate no 8, op. 84, «Paysage», «Pensée» no 3 (Prokofiev). Inv. Edgar Fruiter. Int. Pierre Rainville.
13h00 SUITE CANADIENNE
Ouvrages d'Antoine Dessane. Trios pour orgue (L. Dessane), «Quadrille canadien», «Écho malin», Motet «Regina coeli», Ouverture no 1, «Le Chant des voyageurs», «Le Grillon», «Écoutez-bien», «Domine salvum fac regem», Fantaisie-sonate, Ouverture no 2. Anim. André Hébert.
14h30 CONCERT DIMANCHE
Orchestre symphonique d'Islande, dir. Arthur Weisberg. Gunnar Kvaran, cv. Ouv. «Fidèle», op. 72 (Beethoven), Concerto pour violoncelle (Asgerisson), Élégie, op. 24 (Faure), «Petrouchka» (Stravinsky). Anim. Jean Deschamps.
16h30 LES GRANDES RELIGIONS
«L'Évangile et les cultures» (3re). «Les convulsions de la science et de la foi». Teilhard de

Chardin. Inv. Gustave Martelet. Consultant: Gilles Langevin, s.j., de l'Université Laval. Anim. Diane Giguère.
17h00 TRIBUNE DE L'ORGUE
Itinéraire d'un facteur d'orgues en France: Guy Thérien (dern. de 2). Suite du 8e ton (Garrais). Extr. Messe III (Grigny), Pavane, Gaillard et «My Lady Careys Domp» (anon.), Extr. Symphonie no 10 (Widor), Extr. «Tablatura Nova» (Scheidt), «Noel étranger» (Daquin), Extr. 2e Livre d'orgue (Dumagey). Anim. Michèle Keable.
18h00 À TRAVERS CHANTS
D'Ottawa, Chorale Casenchel, dir. Germain Bertrand, Lucette Guite Osterrath, p. «Gentils Galants de France», «Mon cœur se recommande», «Danny Boy», «I se The B'y That Builds The Boat», «Ah! Si mon monde», «Slava Vychnih Bogov», «Tribes Poems», «Abschied vom Walde», «Erres-tu», «Touch The Wind», «Va Pensiero», «And The Glory of The Lord». Anim. Jean Deschamps.
18h30 MUSIQUE DE TABLE
Ouvrages de Pèzel, Beethoven, Geminiani, Schumann et Vivaldi. Anim. Jean-Paul Nolel.
20h00 MUSIQUE ACTUELLE
Concert de la Galerie Montclair, Hull. Cinq pièces d'après Paul Klee (Sukegawa), «Clapping Music» (Reich), «Graffiti» (Aperghis), «RRRRRR» (Kagel). Inv. Julien Grégoire et Vincent Dharvernas. - Tribune des Jeunes Compositeurs. Sonate no 1 pour quintette de cuivres, orgue et percussion (Guimont). Chroniqueur: Robert Leonard. Anim. Janine Paquet.
22h00 COMMUNAUTÉ DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE
«Celine au Danemark» par Claude Duneton (1re de 2). Prod. Radio France.
23h00 JAZZ SUR LE VIF
Brantford Marsalis Quartet. Anim. Michel Benoit.

17h00 LATITUDES
«L'Histoire au quotidien» (en alternance avec «L'Aventure qui s'écrit»). La république de Weimar. Inv. Lionel Richard, collaborateur à France-Culture. Int. Richard Salesses.
17h30 L'AIR DU SOIR
Un bouquet des plus belles pages du répertoire lyrique et symphonique conçu spécialement pour agrément l'heure du souper. Anim. Danielle Charbonneau.
19h00 MUSIQUE DE CHAMBRE ET CONCERTS EUROPÉENS
Festival de Salzbourg 1986. Orch. du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur, Oleg Kagan, vl., et Natalia Gutman, vc.: Concerto, op. 102 (Brahms), Symphonie no 7 (Bruckner). Anim. Michèle Keable.
21h30 THÉÂTRE DU LUNDI
1re page: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2e partie: «Au Perroquet vert» d'Arthur Schnitzler. Prod. Radio France.
23h00 JAZZ-SOLILIQUE
«Nick's Knacks», Nick Travis, «Midnight in Moscow», Al Cohn, «I'm Thru With Love», Dizzy Gillespie & Roy Eldridge, «The Stroller», Benny Golson, «Love Me Or Leave Me», Ruby Braff, «Thanks For Everything», Clark Terry & Red Mitchell, «Enfant», Ornette Coleman. Anim. Gilles Archambault.

MARDI 9 JUIN 1987
0h00 MUSIQUES DE NUIT
Anim. Monique Leblanc.
5h55 MÉDITATION
«Notre amour du prochain, mesure de notre amour pour Dieu» (Edith Stein).
8h00 LES NOTES INÉGALES
1re h.: Quatuor avec clarinette no 2, op. 4 (Crusell), Concerto grosso, op. 7 no 6 (Geminiani). 2e h.: Concerto pour 12 instruments et clavecin obligé (Amalia), Chants populaires sur un texte de Heinrich Heine, op. 41 (Mendelssohn), Sonate en ré pour violoncelle et piano (Debussy), Gavotte pour 2 harpes, op. 75 «Spuktag» (Ponck), Pavane «La Vénitienne», gaillardes et fin de gaillarde (Gervaise), «Brook Green Suite» (Holst), «Improvvisata», op. 22, «Bagatelle», op. 33 (Pierne), «Dances villageoises» (Grétry). Anim. Françoise Moreau.
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire de la romancière et essayiste française Marguerite Yourcenar. Anim. Renée Laroche.
11h30 CONCERT INTIME
Guy Vanasse et Robert Langevin, fl. Sonate, op. 2 no 4 (Telemann), Allegro et menuet, WoO 28 (Beethoven), Sonate «Kanonsche», op. 53 (Chopin). Anim. Michèle Keable.
12h00 PRÉSENT-MUSIQUE
Actualités littéraires. Anim. Gilles Archambault.
16h30 PRÉSENCE DE L'ART
Actualités artistiques et entrevues de fond avec des personnalités du monde artistique. Anim. Christine Charette, Gilles Daigneault et Robert Racine.
17h30 L'AIR DU SOIR
Anim. Danielle Charbonneau.
19h00 MUSIQUE DE CHAMBRE ET CONCERTS EUROPÉENS
Festival de Salzbourg 1986. Maurizio Pollini, p. Allegro, op. 8 et «Davidsonbuntertanz» (Schumann), Nocturnes, op. 62, «Barcarolle», op. 60, «Berceuse», op. 57, et «Potonaise», op. 53 (Chopin). Anim. Michèle Keable.
21h30 EN TOUTES LETTRES
Magazine consacré à la littérature de chez nous. Chroniqueurs: Roch Poisson (fiction),

Jérôme Daviault (essais), Robert Mélançon (poésie), René Ferron (reportage), «Lettre à Alpin» de Nicole Houde. Lect. Charlotte Boisjoli. Anim. Régane Bouge.
23h00 JAZZ-SOLILIQUE
«Promenade in Paris», John Lewis; «Freedom Jazz Dance», Eddie Harris, «Too Close for Comfort», Stan Getz, «Diane», Art Pepper; «All The Things You Are», Lennie Tristano; «Cherokee», Michel Petruccianni. Anim. Gilles Archambault.
MERCREDI 10 JUIN 1987
0h00 MUSIQUES DE NUIT
Anim. Pierre-Olivier Desjardis.
5h55 MÉDITATION
«Marcher main dans la main de Dieu» (Edith Stein).
8h00 LES NOTES INÉGALES
1re h.: Sonate pour piano, Hob. XVI/50 (Haydn), Suite en ré (Funck), Quatuor, K. 285 (Mozart). 2e h.: «La Française» (Couperin), «Chaconnette» et «A la campagne» (Harty), Valse lyrique, op. 96 (Sibelius), «Les enfants jouent» (Nielsen). 3e h.: Concerto en sol pour 2 guitares (Vivaldi), Sonatine pour violon et piano, op. 100 (Dvorak), «Danza delle ondine» (Catalani). Anim. Françoise Moreau.
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire du compositeur allemand Richard Strauss (1864-1949). Anim. Renée Laroche.
11h30 RÉCITAL D'ORGUE
Concert des Amis de l'orgue de Rimouski enregistré le 27 avril 1987 à la cathédrale Saint-Germain de Rimouski. Pierre Grandmaison. Symphonie no 3, op. 13 (Widor). Anim. Michèle Keable.
12h00 PRÉSENT-MUSIQUE
Anim. André Vigeant.
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Anim. Colette Mersy.
16h00 LIBRE PARCOURS
Essais québécois non littéraires. Anim. Dorval Brunelle.
18h30 JEUX D'ENFANT
20e de 22. Vulgarisation des résultats des recherches les plus récentes en psychologie appliquée de la jeunesse (de la naissance à 16 ans). Psychosociologie (1re), Inv. Camille Bouchard, psychologue et chercheur en psychosociologie, et Marie-Josée Chombart de Lauwe, psychosociologue. Rech. et anim. Danielle Bidouard.
17h00 PROGRÈS ET PERSPECTIVES
«L'anthropologie médicale» (dern. de 8). Prod. Radio France.
17h30 L'AIR DU SOIR
Anim. Danielle Charbonneau.
19h00 MUSIQUE DE CHAMBRE ET CONCERTS EUROPÉENS
Festival de Salzbourg 1986. Orch. du Mozarteum de Salzbourg, Chœurs de l'Orfè et Chœur Arnold-Schonberg, dir. Erwin Ortner, Jolanta Radex, sop. Ingrid Mayr, alto. Kurt Aeszberger, t. Anton Schaninger, b. «Litanies de Lorette» no 2, K. 195 (Mozart). Messe en do, op. 96 (Beethoven). Anim. Michèle Keable.
21h30 LA FEUILLETTAIRE
«La Ballade de Shakespeare» de Yvan Vanhecke. Distr. Denis Chamberland, Carole Saint-Cyr, Jean-René Paulin, Sylvie Gastonguay et Yvan Vanhecke.
22h00 LITTÉRATURES
«Inventer un territoire» (de 13). Écrire la terre. P. J. O. Chauveau. Inv. Jacques Allard, professeur au département d'Études littéraires à l'Université du Québec à Montréal. Anim. Robert Mélançon.
23h00 QUESTIONS DE NOTRE TEMPS
«Le Financement des arts au Québec» (1re de 3). Inv. François Colbert, Clément Richard, Marc Barthe, Laurier Lacroix, Marcel Couture, Nicole Martin. Anim. Rachel Verdon.
23h00 JAZZ-SOLILIQUE
«Duo Blues» et «My Friend John». Art Pepper; «Dolphin Dance», Herbie Hancock; «Flip-

pery», Milt Jackson & Ray Brown; «I Let A Song Go Out Of My Heart», Bill Berry; «I Should Lose You», Hank Mobley. Anim. Gilles Archambault.
JEUDI 11 JUIN 1987
0h00 MUSIQUES DE NUIT
Anim. Pierre-Olivier Desjardis.
5h55 MÉDITATION
«Le chemin qui conduit au Golgotha» (Edith Stein).
8h00 LES NOTES INÉGALES
1re h.: Sonate 1 en mi min. (Leclair), Concerto pour hautbois, no. 52 (Krommer), Sonate pour clavecin no 1 (Galuppi). 2e h.: Sonate pour violon et clavecin, BWV 1019a (J.S. Bach); «Ouf! Les Petits Pois» et «Une carresse à ma femme» (Rossini), «La Lune miroitant dans la fontaine» (Yanjudin), Concerto pour trompette (Graupner). 3e h.: Extr. «Don Giovanni» (Mozart); 12 Variations pour violoncelle et piano sur un thème de «La Flûte enchantée» de Mozart, op. 66 (Beethoven), Concerto à cinq no 6 (S. Marcello), Pièces pour piano, op. 3 nos 4 et 5 (R. Strauss), «Le Bal de Béatrice d'Este» (Hahn). Anim. Françoise Moreau.
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire du compositeur allemand Richard Strauss (1864-1949). Anim. Renée Laroche.
11h30 RÉCITAL
Eric Wilner, fl.; Dale Bartlett, p.: Sonate no 1, op. 13 (Faure).
12h00 PRÉSENT-MUSIQUE
Anim. André Vigeant.
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Anim. Colette Mersy.
16h00 LIBRE PARCOURS
Littérature étrangère. Anim. Gilles Archambault.
16h30 POSITIONS
Réflexion sur la place des intellectuels dans la société. Inv. Jacques Henrripin, démographe. Rech. Suzanne Robert. Anim. François Ricard.
17h00 PRESSE ET LIBERTÉ
«Europe de l'Est» (12 de 14). Inv. K.S. Karol, journaliste français d'origine polonaise qui a vécu 7 ans en URSS pendant la Guerre et l'après-guerre. Collaborateur au Nouvel Observateur, il effectue de fréquents séjours en URSS. Int. et anim. Louis-Bernard Robitaille et Florian Sauvageau.
17h30 L'AIR DU SOIR
Anim. Danielle Charbonneau.
19h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
Anim. Michèle Keable.
20h00 ORCHESTRES CANADIENS
Orchestre symphonique de Québec, dir. Simon Streiffeld, Barry Tuckwell, cor. Symphonie no 35, K. 385, «Haffner» (Mozart), Concerto no 2 (R. Strauss), «Le Cactus bleu et la Demoiselle qui souffrait d'une soif insatiable» (Bouliane), extr. «Daphnis et Chloé» (Ravel).
22h00 LIBRE ECHANGE
Pierre Olivier s'entretient avec des dirigeants d'entreprises canadiennes. Aujourd'hui Jean-René Haldé, pdg de Atlantique Son et Image.
23h00 LE CANADA FRANÇAIS...
HORS QUÉBEC
15e de 24. «Manitoba». Inv. Laurent Desjardins, député de Saint-Boniface. Maurice Gauthier, francophone manitobain. Rech., texte et anim. Jacques Rivart.
«You Go To My Head» et «Carvin» The Rock. Clifford Brown, «Come Gone», Sonny Rollins, «I'll Remember April», Lee Konitz, «Something to Remember You By», Dave McKenna, «After Hours», Dizzy Gillespie, «Cool Train», Gary Burton. Anim. Gilles Archambault.
VENREDI 12 JUIN 1987
0h00 MUSIQUES DE NUIT
Anim. Pierre-Olivier Desjardis.
5h55 MÉDITATION
«Il nous enseigne ce que nous devons faire» (Edith Stein).
8h00 LES NOTES INÉGALES
1re h.: «The Bird of Dawning Singeth All Night Long» (Coulthard), Quatuor no 1, W. 93 (C.P.E. Bach), «Omnes gentes, plaudite manibus» et «O magnum mysterium» (Gabrieli), Sonate à 4 no 6 (Rossini). 2e h.: Concerto pour violon no 2, K. 211 (Mozart), «La Source», op. 44 (Hasselmans), Ballade no 2, op. 38 (Chopin), «Une barque sur l'océan» (Ravel), «Search-Light Rag» (Joplin). 3e h.: Concerto grosso, op. 6 no 2 (Corelli), «Habenera» (Sarasate), «I Got Rhythm» (Gershwin). Anim. Françoise Moreau.
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
«Beothuk», une légende, une culture. Anim. Renée Laroche.
11h30 LA SINFONETTA DE RADIO-CANADA
«Concert du Gouverneur général», Dir. Gilles Auger, Hélène Fortin, sop. Motet «In furor» et Extr. «Motetti a canto solo con stromenti» (Vivaldi), Diverimento en ré, K. 136 (Mozart).
12h00 PRÉSENT-MUSIQUE
Anim. André Vigeant.
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Anim. Gilles Dupuis.
16h00 LIBRE PARCOURS
Chronique de cinéma avec Richard Gay. Anim. Gilles Archambault.
16h30 VU DE SAN FRANCISCO
6e de 10. Les ethnies. Dans un pays d'azur et de soleil envahi par des millions d'immigrants étrangers, la question des races et des langues et le métissage planétaire font problème. Anim. Jacques Godbout et Daniel Latouche.
17h00 DOCUMENTS
A Coeur joie (2e de 4). Choristes et chorales de plusieurs pays. La «branche d'or», chorales d'âmes. Mariette Mathieu, Adrien Hamelin, 68 ans. A Coeur Joye - Angletterre, «Sing For Pleasure», Eliane Laval, instructeur, et l'expression chorale. Voix de César Geoffroy. Anim. André Hébert.
19h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
Anim. Michèle Keable.
20h00 LES GRANDS CONCERTS
En direct de l'église Saint-Jean-Baptiste, Montréal. Orchestre du Conservatoire de musique du Québec, dir. Raffi Armenian. Ouv. «Le Carnaval romain» (Bartók), «Mouvement symphonique» (Mottl), «Les Préludes» (Liszt), «Roméo et Juliette» (Tchaïkovsky), «La Valse» (Ravel). Anim. André Hébert.
22h00 MAGAZINE INTERNATIONAL DES ARTS DE LA C.R.P.L.F.
Anim. Rachel Verdon.
22h30 LA PEINTURE QUI S'ÉCRIT
Be de 24. «Courtbet encanailleur la peinture», Lect. Jean Brucelle et Yves Massicotte. Textes et rech. René Vais.
23h00 JAZZ-SOLILIQUE
«Freeport Blues», Count Basie, «Emanon», Dizzy Gillespie & Double Six, «Am I Blue», Herb Ellis & Joe Pass, «A Valon», Zoot Sims, «My Melancholy Baby», Charlie Parker, «Poor Butterfly», Kenny Burrell, «Rent Party», Count Basie & Oscar Peterson, «Line Down», Paul Bley. Anim. Gilles Archambault.